



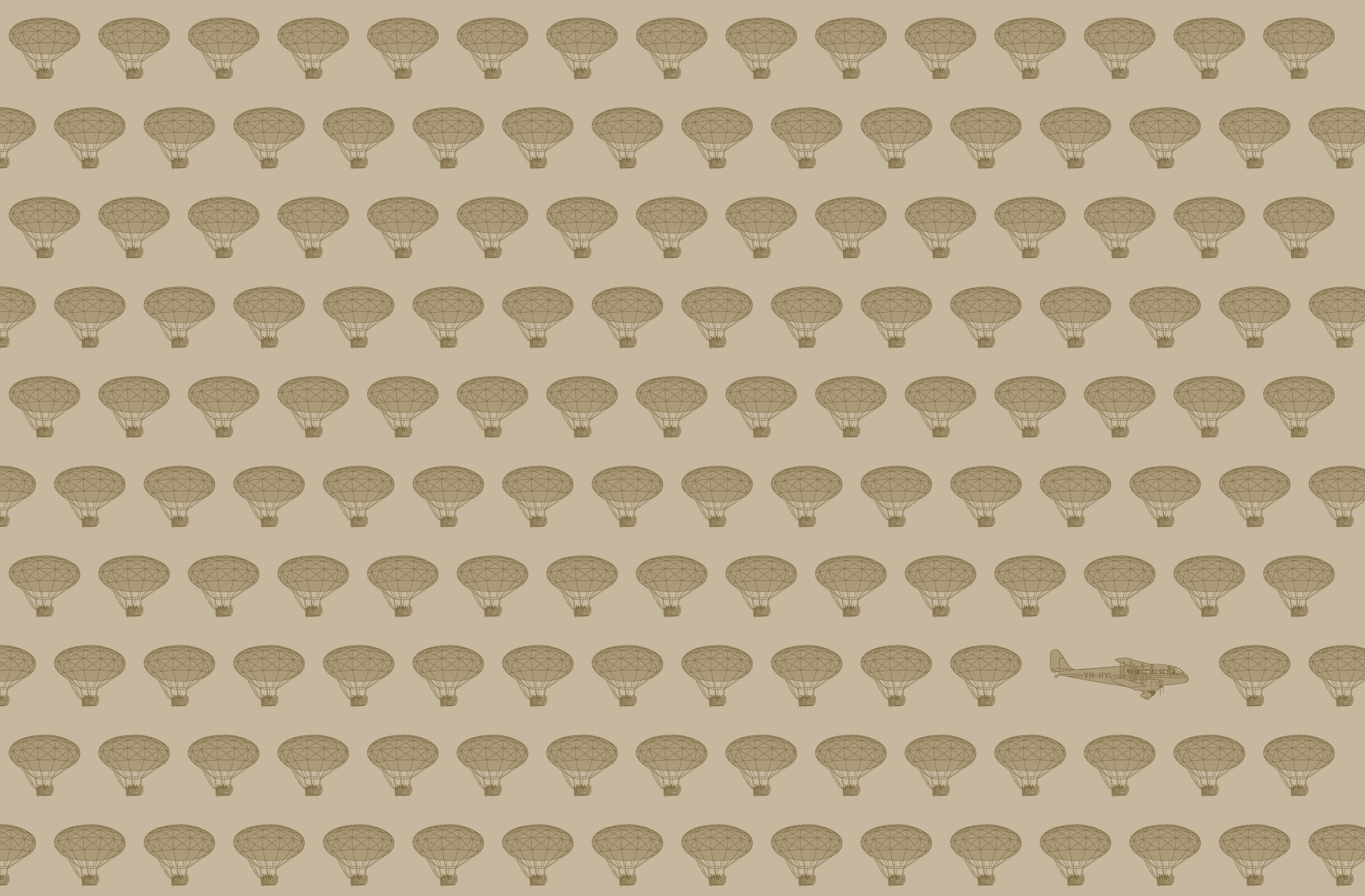
LES AVENTURES DE BLAKE ET MORTIMER d'après les personnages d'EDGAR P. JACOBS

YVES SENTE • ANDRÉ JUILLARD

LE SANCTUAIRE DU GONDWANA



BLAKE ET MORTIMER



LES AVENTURES DE BLAKE ET MORTIMER
d'après les personnages d'EDGAR P. JACOBS

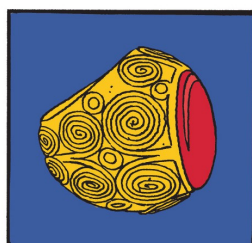
LE SANCTUAIRE DU GONDWANA

SCÉNARIO : YVES SENTE • DESSIN : ANDRÉ JUILLARD



COULEUR : MADELEINE DEMILLE

BLAKE ET MORTIMER



En hommage à René Sterne.
Les auteurs et l'éditeur

LETTRE MARIE AUMONT



© 2022 - Éditions BLAKE & MORTIMER / Studio Jacobs (Dargaud-Lombard s.a.)
7, avenue P. H. Spaak – 1060 Bruxelles

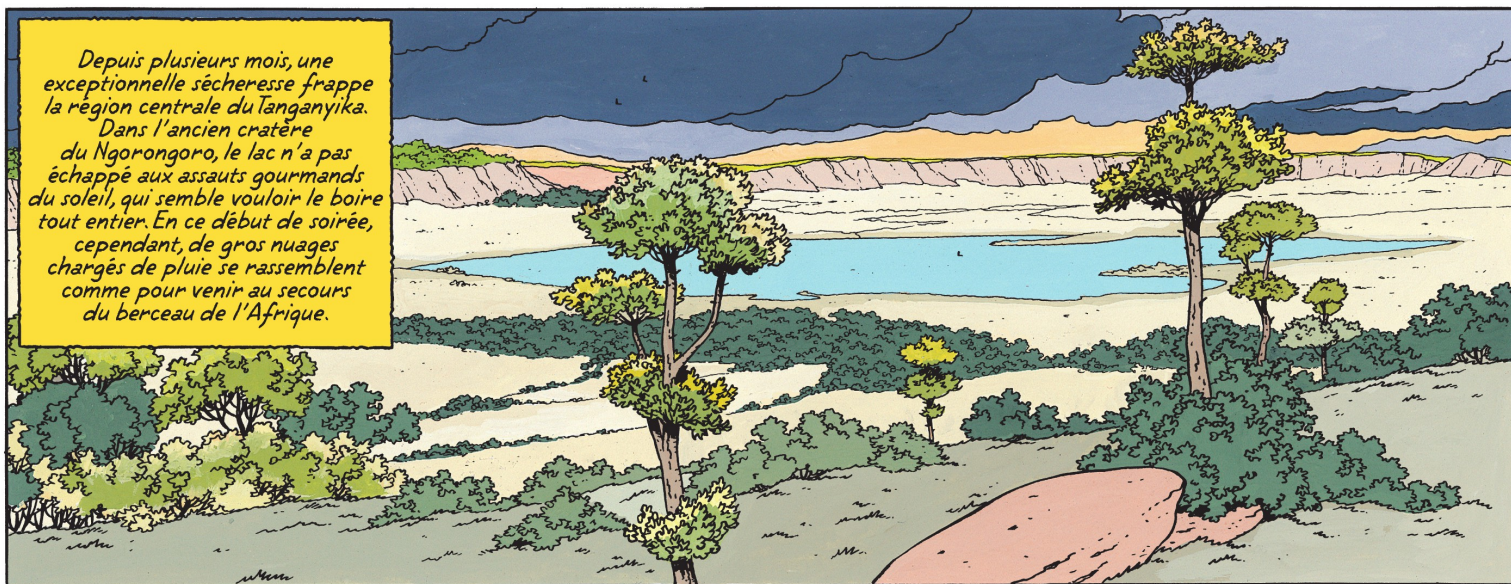
PREMIÈRE ÉDITION EN 2008
Tous droits de traduction, de reproduction
et d'adaptation strictement réservés pour tous pays.

Achevé d'imprimer en juin 2022 • Dépôt légal : octobre 2013
D/2012/0086/508 • ISBN 9782870971826

www.jacobs-collector.com

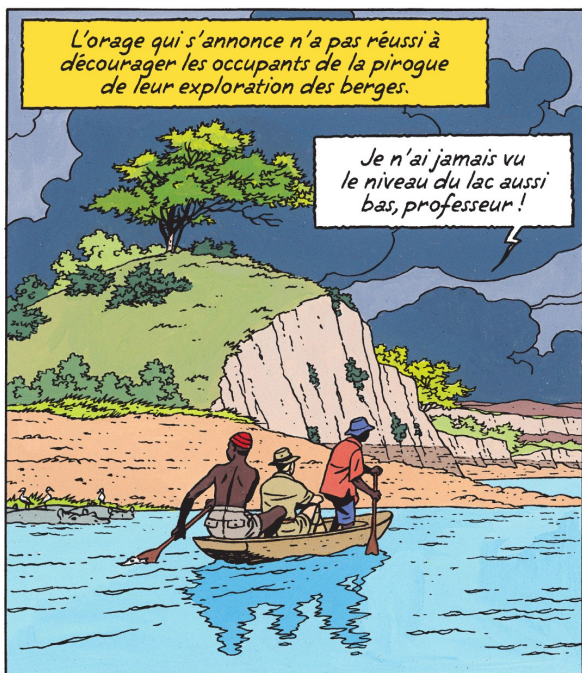
Imprimé et relié en France par PPO GRAPHIC, Rue de la Croix Martre 10, 91120 Palaiseau

Depuis plusieurs mois, une exceptionnelle sécheresse frappe la région centrale du Tanganyika. Dans l'ancien cratère du Ngorongoro, le lac n'a pas échappé aux assauts gourmands du soleil, qui semble vouloir le boire tout entier. En ce début de soirée, cependant, de gros nuages chargés de pluie se rassemblent comme pour venir au secours du berceau de l'Afrique.



L'orage qui s'annonce n'a pas réussi à décourager les occupants de la pirogue de leur exploration des berges.

Je n'ai jamais vu le niveau du lac aussi bas, professeur !



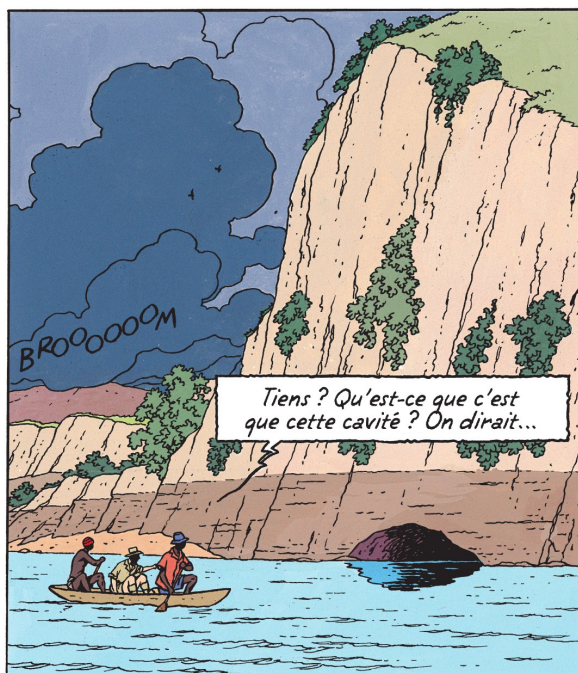
Il faut se méfier des hippopotames. Ils peuvent être agressifs quand ils ont des petits.

?



BROOOOOM

Tiens ? Qu'est-ce que c'est que cette cavité ? On dirait...



C'est bien l'entrée d'un tunnel ! Voyons s'il conduit quelque part.



La pluie commence à tomber ! Les esprits ne veulent pas que nous allions plus loin !

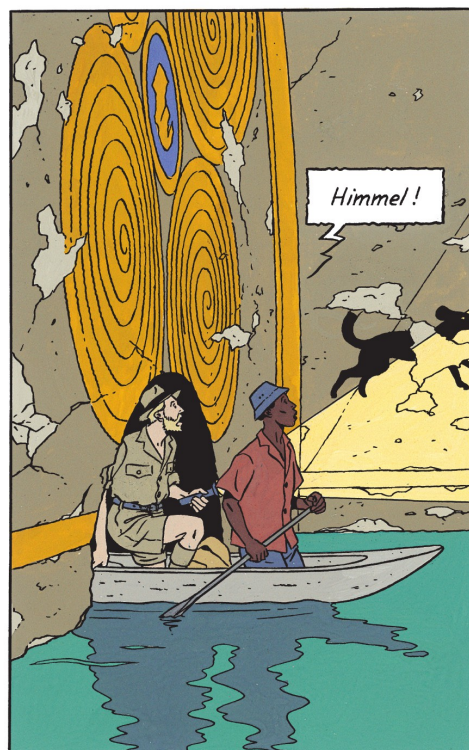
Les orages sont violents par ici, professeur. Le niveau de l'eau peut remonter très vite !...

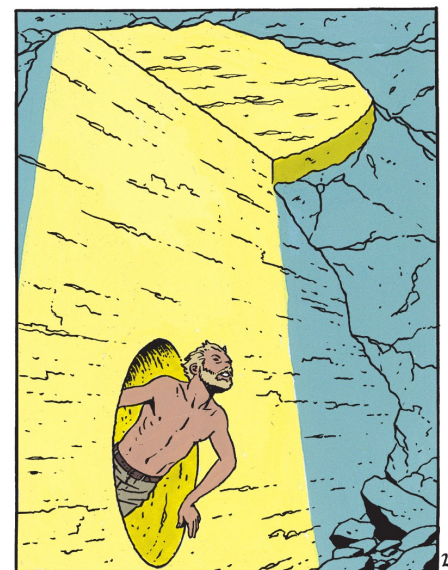
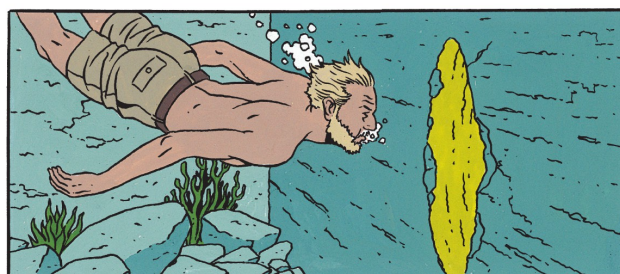
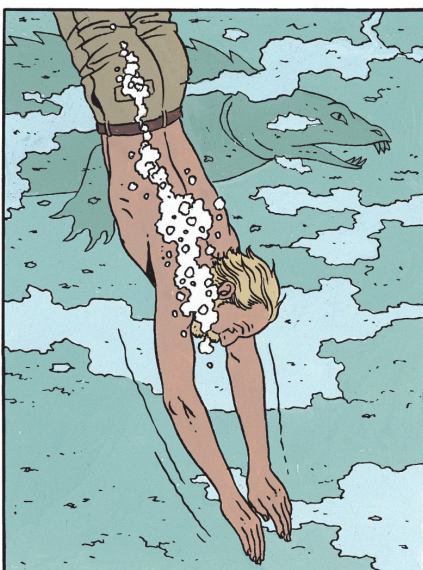
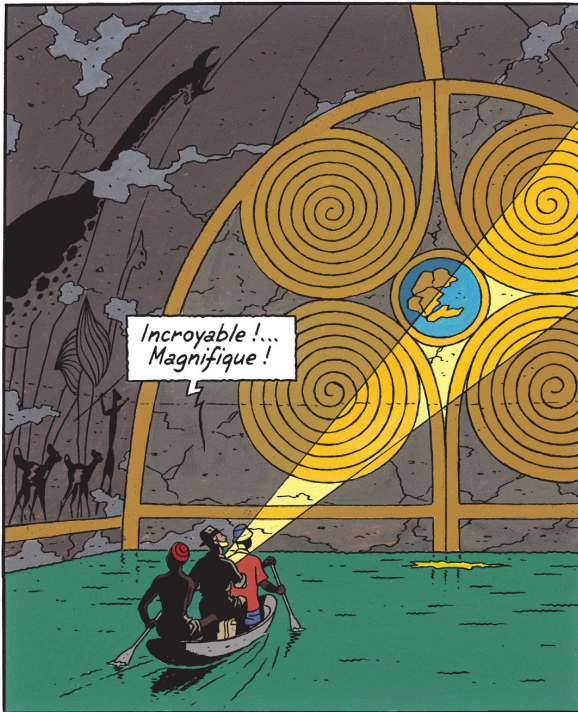


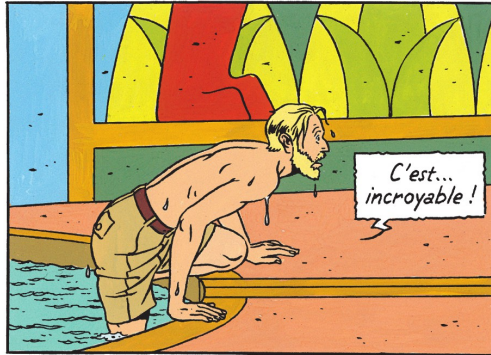
Regardez ! On dirait que le passage s'élargit là-bas...



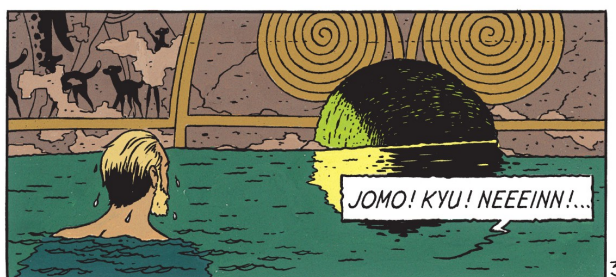
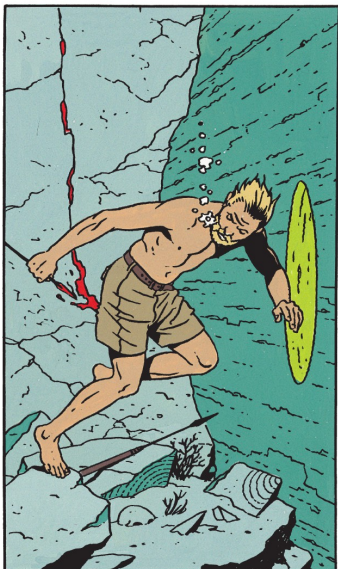
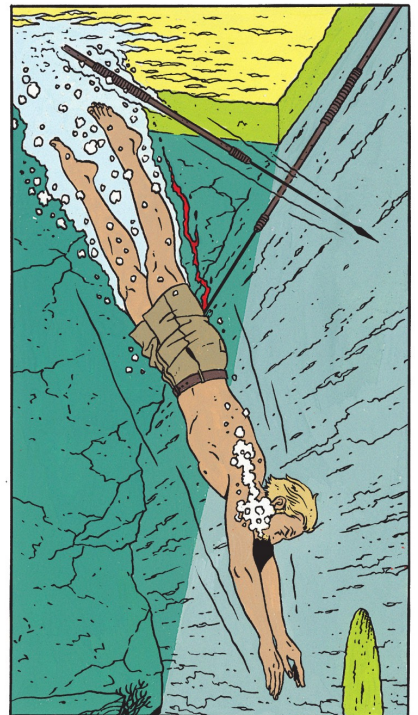
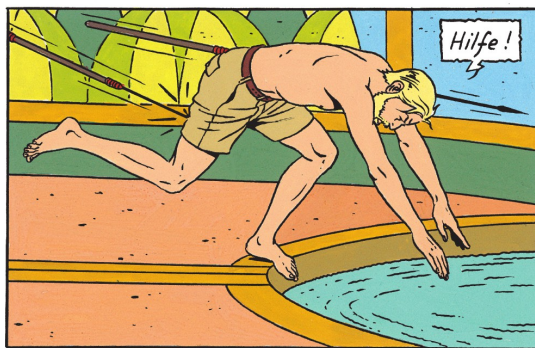
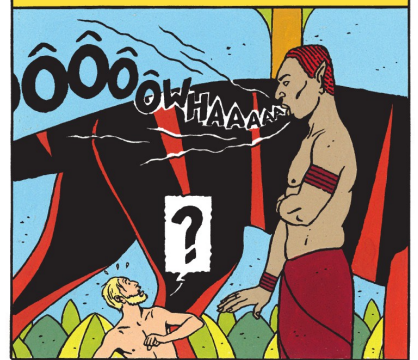
Himmel !

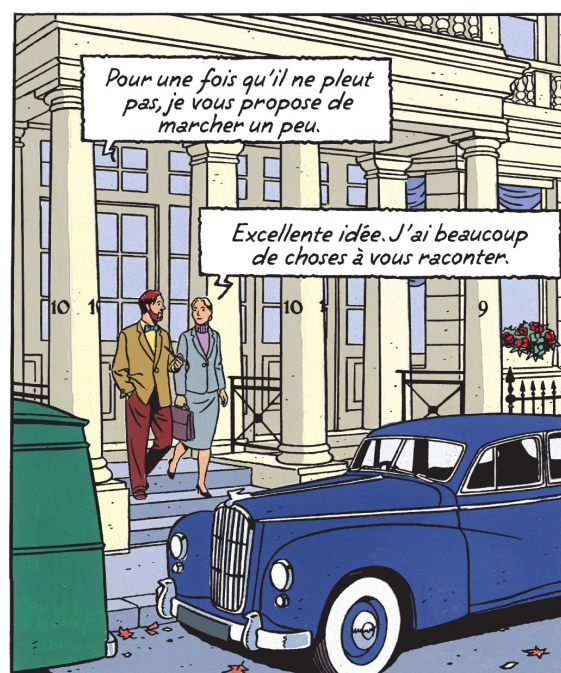




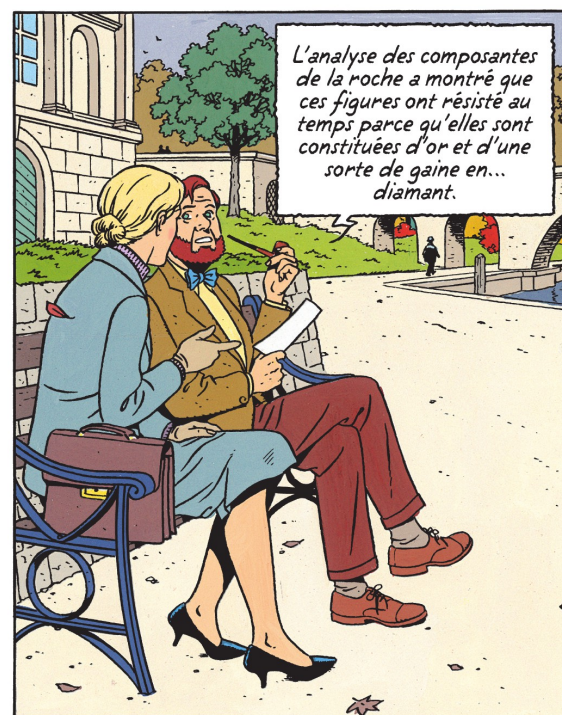


À peine l'ethnologue s'est-il emparé de la bague de l'imposante statue qu'une plainte aussi puissante que lugubre s'échappe de la bouche ouverte de celle-ci.





(1) Voir "Les Sarcophages du 6^e continent", tome 2.



(1) Voir "La Machination Voronov".



(1) Voir "La Marque jaune".

Peu après, un taxi dépose le professeur Mortimer à Fleet Street devant l'immeuble qui abrite les bureaux du "Daily Mail"...



DÉCOUVERTE MYSTÉRIEUSE AU CENTRE DU TANGANYIKA

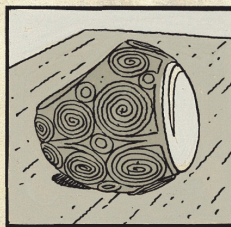
Par Godefroy Seeger - Correspondant permanent du Daily Mail en Afrique de l'Est.



Étrange récit, en effet, que celui qui nous est parvenu d'une région du Serengeti prise par nos plus éminents ethnologues ! Un archéologue allemand réputé, le professeur Ulrich Heidegang, de l'université de Munich, était parti en barque accompagné par deux guides locaux pour explorer les rives du lac situé dans l'ancien cratère du volcan éteint que l'on nomme le Ngorongoro. D'après le témoignage des deux guides, le niveau exceptionnellement bas des eaux dû à la forte sécheresse des derniers mois aurait permis à l'ethnologue allemand de découvrir l'entrée d'une grotte inconnue qu'il serait parti visiter seul contre l'avis de ses guides. Apeurés par la venue soudaine d'un violent

orage, ces derniers se seraient enfuis en abandonnant l'infortuné scientifique à son exploration en solitaire. Quelques heures après le retour des guides dans leur proche village, le professeur Heidegang a réapparu dans un triste état de délabrement physique et psychique. Une vilaine blessure à la jambe semblait faire souffrir horriblement le blessé, qui sentait son corps envahi par une sorte de paralysie alors qu'il marmonnait des mots incompréhensibles, le regard animé par une peur incontrôlable. Par chance, Louis et Mary Leaky, les paléontologues britanniques bien connus, avaient installé leur dernier campement en date non loin du même village. Alertés,

ceux-ci ont accouru au secours de leur collègue allemand et ont tenté de le soigner de leur mieux. C'est le professeur Louis Leaky qui a découvert, serrée dans la main de la victime, la bague dont votre correspondant a pu prendre la photographie que vous pouvez découvrir ci-contre. Aux dires de notre compatriote, cette bague n'appartiendrait à aucune des tribus de la région. Le professeur Leaky a spontanément proposé de garder la bague en lieu sûr en attendant de pouvoir la rendre au professeur Heidegang dès que celui-ci aura retrouvé sa santé physique et mentale et sera en mesure de donner les explications relatives à sa mystérieuse mésaventure. Dans l'attente, le scien-



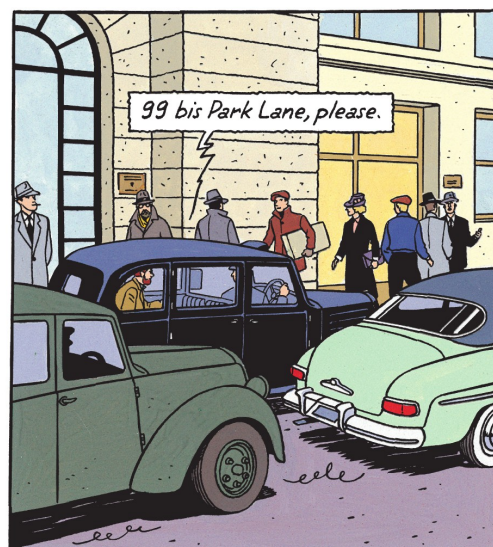
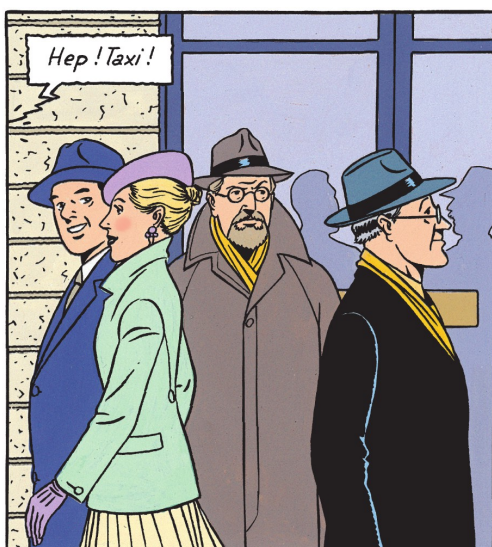
tifique allemand a été emmené à Arusha où les meilleurs soins pourront rapidement lui être prodigués. Dès que possible, votre journal vous apportera de plus amples éclaircissements sur cette étrange affaire.

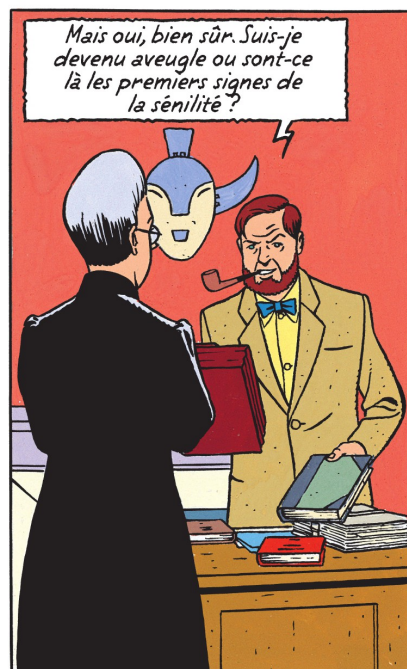
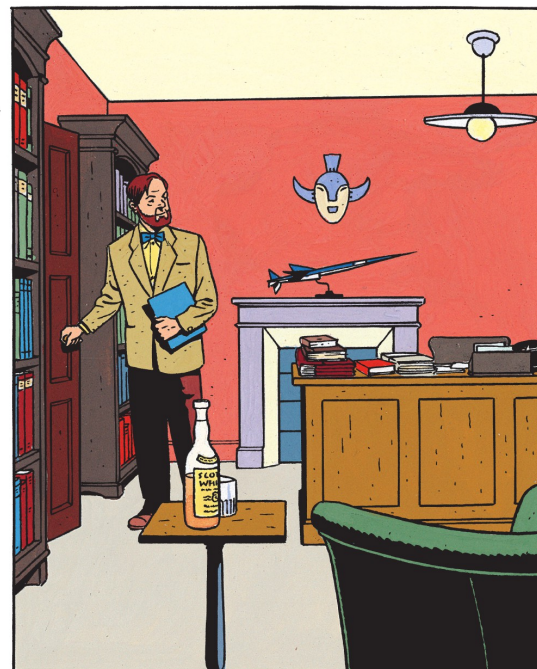
Godefroy Seeger

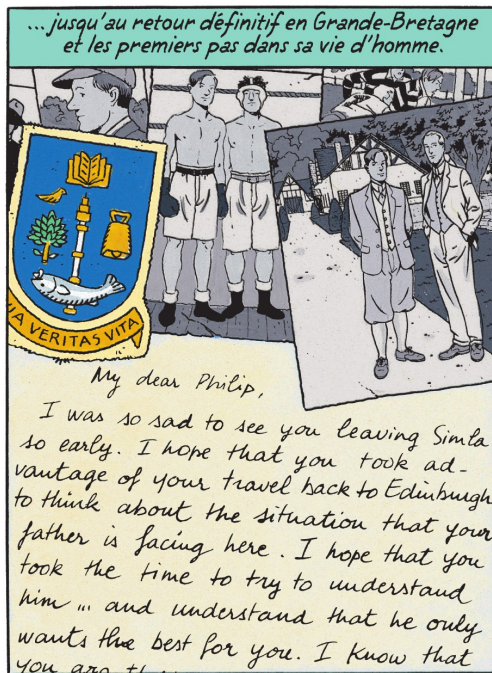
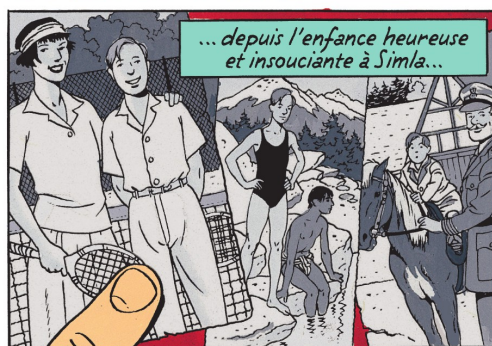
LE PAVILLON BRITANNIQUE : CLOU DE L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE BRUXELLES !

C'est sous l'égide du très réputé professeur Philip Mortimer que notre pays s'apprête à défendre l'image de qualité de ses services de recherche scientifique lors de la prochaine Exposition universelle qui se déroulera cette année sur le sol de nos

voisins belges, à Bruxelles. Interviewé par notre journal, ce dernier nous affirme que ses équipes mettent en place une animation destinée au grand public et qui permettra à ce dernier de prendre un contact direct depuis Bruxelles avec... le continent antarctique !...







"Je ne réussis à m'extraire de la mélancolie que le jour où un article de presse me rappela le souvenir de cette rencontre avec miss Sarah Summertown à Bombay. Je suppose que mon inconscient me poussa alors vers cette charmante célébrité pour chasser de mon esprit le rêve devenu inaccessible de ma défunte princesse Gita..."

EXPOSITION EXCEPTIONNELLE DE LA COLLECTION PRIVÉE DE MISS SARAH SUMMERTOWN

Pour la première fois, Miss Sarah Summertown a accepté de présenter au grand public sa petite mais déjà très réputée collection d'objets d'art tribal ramenés de ses nombreux voyages. Pour nos lecteurs qui ne le sauraient pas



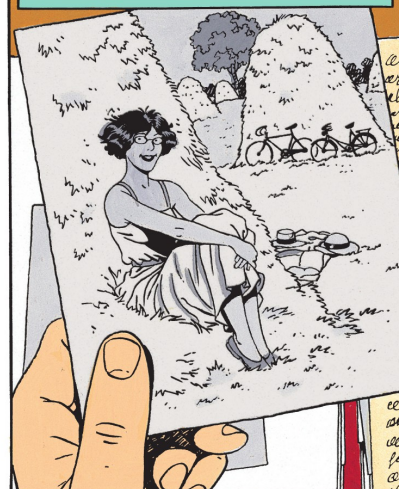
Miss Sarah Summertown, ou l'alliance éblouissante du talent, de la rigueur scientifique... et du charme.

encore, Miss Summertown a l'habitude de se rendre dans les pays où elle situe l'intrigue de ses "thrillers archéologiques". Non contente d'écrire des best-sellers traduits dans de nombreuses langues, cette jeune romancière-aventurière se double d'une archéologue amateur qui a déjà surpris plus d'un expert. Récemment, son ancienne amie d'université, Miss Alexandra Path, qui possède la célèbre galerie Behind Away, a convaincu Miss Summertown de lui prêter sa collection d'objets tribaux pour notre plus grand plaisir. Il faut

"Toujours est-il que je m'empressai de l'appeler. Pour mon plus grand bonheur, elle m'invita aussitôt au vernissage d'une exposition de sa collection d'objets tribaux, trois semaines plus tard. Juste le temps de me laisser pousser un début de barbe..."



"De cette soirée naquit une passion mutuelle aussi déraisonnable que secrète car je n'avais que 18 ans et elle venait de fêter son vingt-septième anniversaire. J'aimerais pouvoir dire que ce furent de belles années..."



"... mais je n'ai eu droit qu'à quelques mois aussi courts qu'extraordinaires avant que Sarah m'annonce soudainement qu'il fallait rompre. Les rumeurs naissantes pouvaient ruiner nos deux vies. Une semaine plus tard, elle quittait l'Angleterre. Je ne l'ai plus revue si ce n'est au travers de quelques articles de presse..."

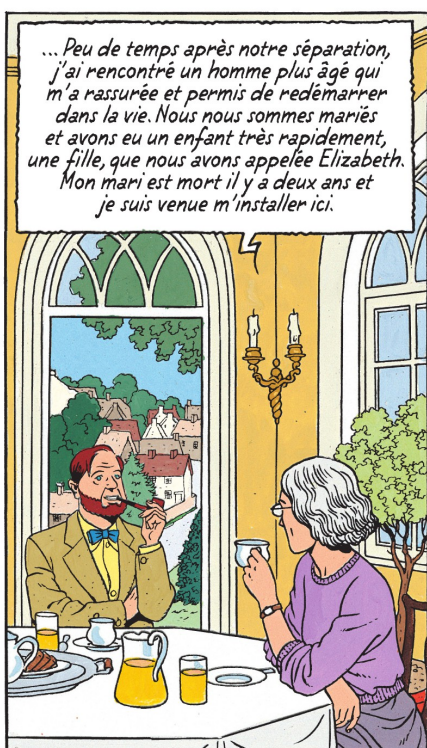
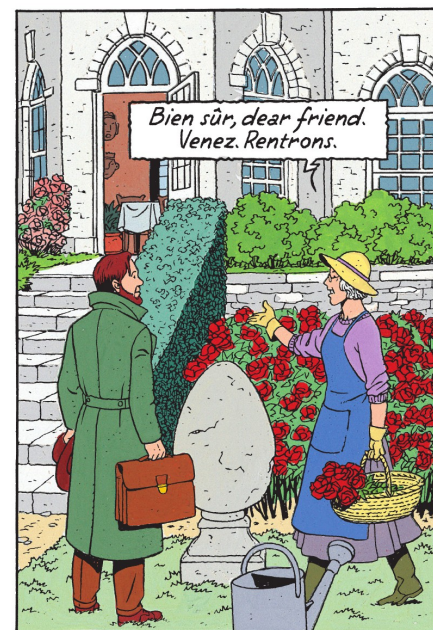
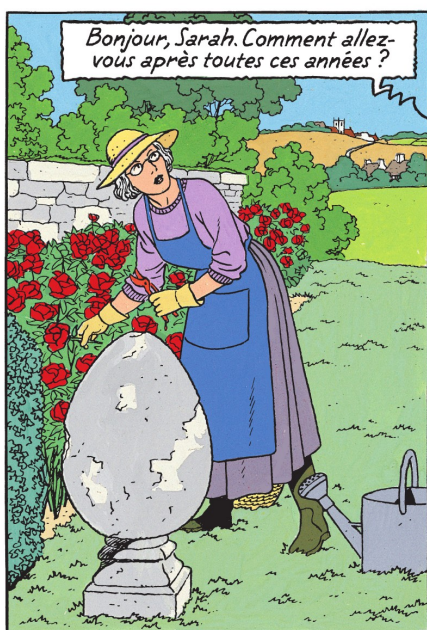
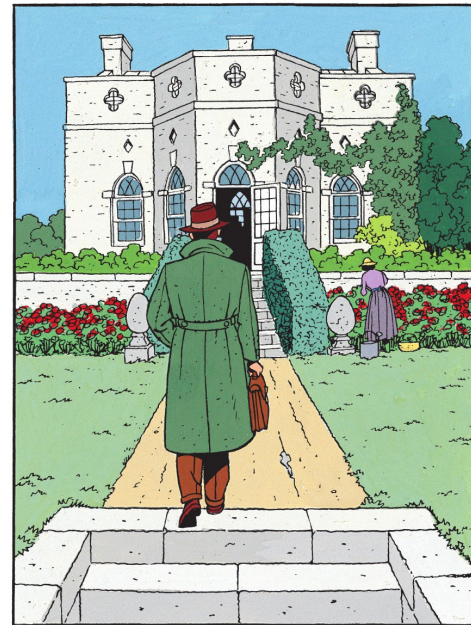
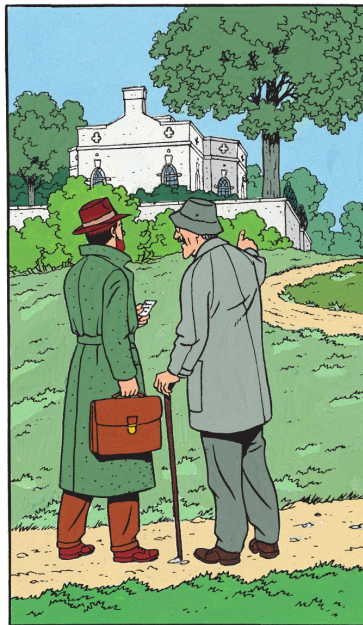


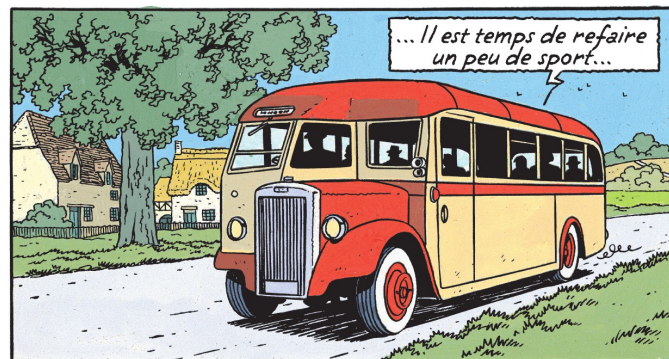
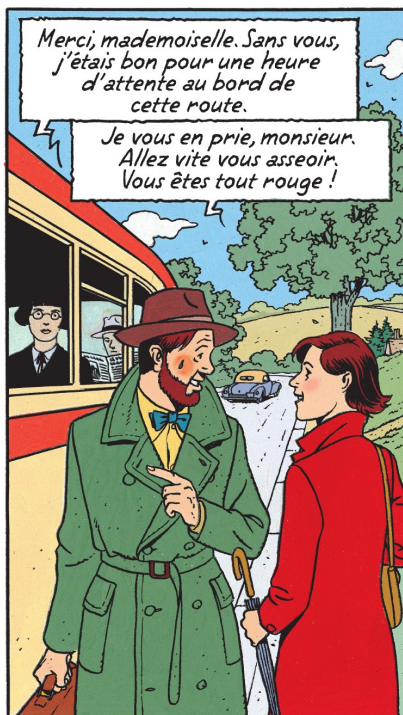
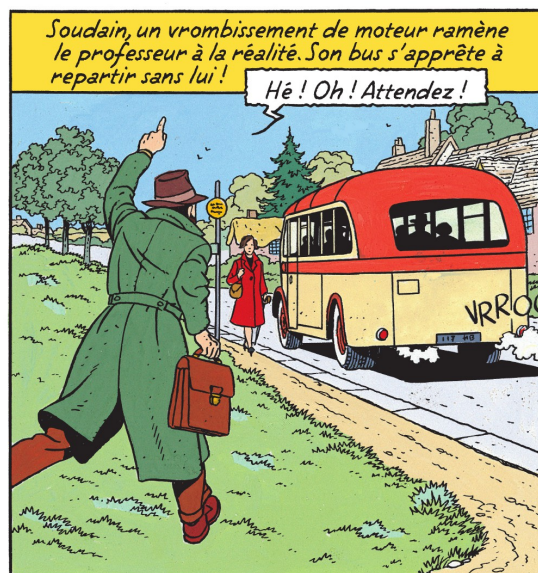
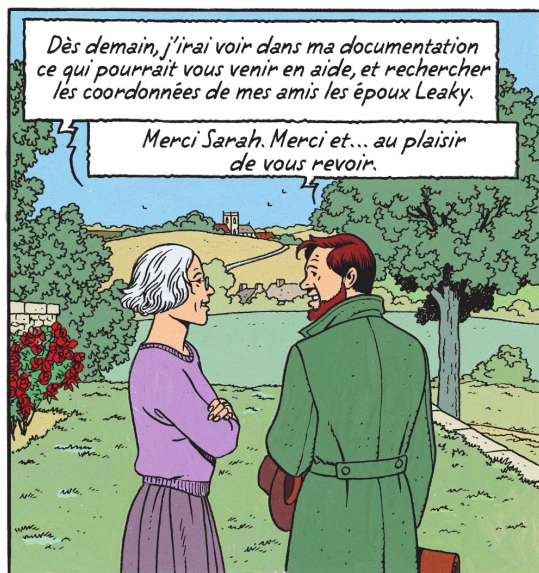
Mistress Elizabeth Mac Grenough, Miss Sarah Summertown, Mister and Mrs Louis and Mary Leaky, doctor Oscar Fieldinch, Lord Arthur Winchanson and Lady Julia... semblent prendre un apéritif bien mérité au terme d'une visite du célèbre site de l'Oldoway.

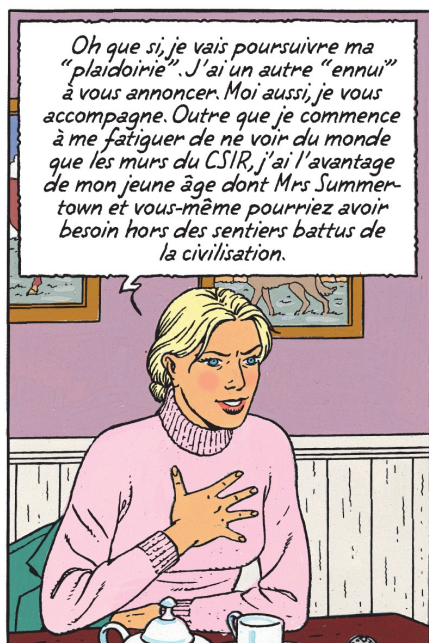
Après tout, cela fait tellement longtemps... Ne voilà-t-il pas un excellent prétexte pour se revoir, chère Sarah ? Finalement, ce bon Dr Lévy n'avait pas tort. La lecture de ces mémoires va peut-être se révéler très bénéfique..."

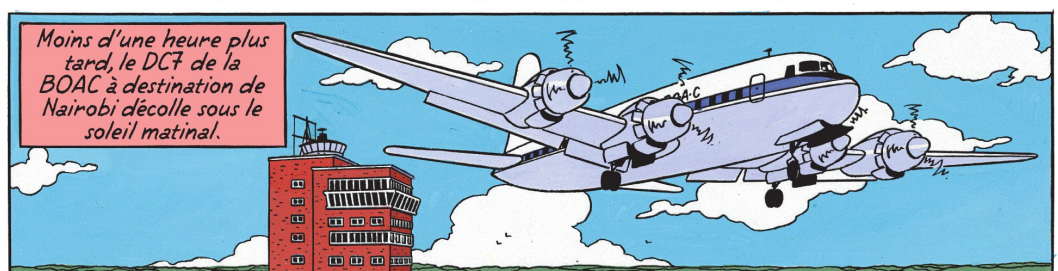


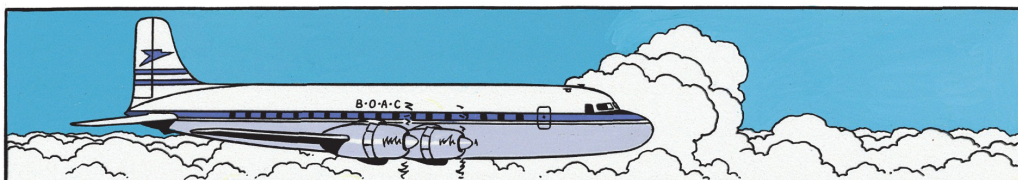












Profitant des longues heures d'immobilité forcée qui les attendent, Sarah Summertown commence à partager les fruits de ses premières investigations avec ses compagnons de voyage.



Si vous voulez bien prendre ces documents, chère Nastasia, pendant que je prends ceux-ci...

Bien sûr, mistress Summertown.

Ma chère Nastasia, puisque même Philip a fini par m'appeler par mon prénom, je vous invite à faire de même. Les "miss" et "mistress" me vieillissent trop et, à mon âge, tous les points gagnés sur ce terrain sont importants.

Avec plaisir... Sarah.



Parfait. Maintenant, si vous le voulez bien, commençons par reprendre l'ensemble des éléments que nous avons à notre disposition pour réfléchir.



Les signes présents sur la roche rapportée de l'Antarctique par Philip sont bien les mêmes que ceux gravés sur ce bijou trouvé par le professeur Heidegang quelque part au fond du cratère du Ngorongoro. Par ailleurs, j'ai moi-même retrouvé une photo dans la section que j'intitule "les inclassables" de ma collection privée.

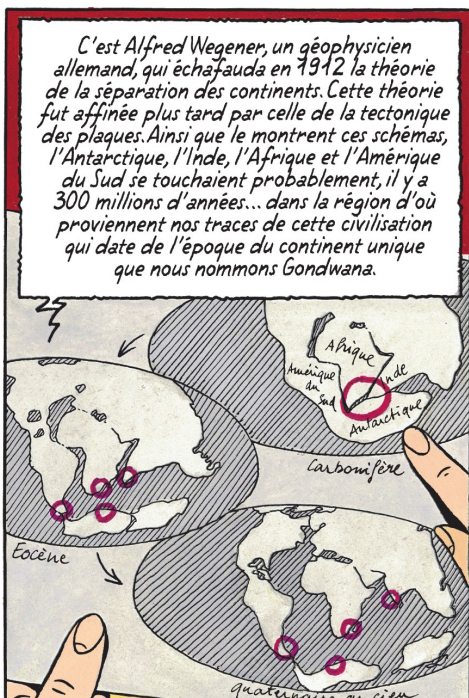


Il s'agit d'un pied de colonne retrouvé seul et par hasard au creux d'une vieille souche fossilisée dans une forêt avoisinant Madras, dans le sud de l'Inde. Aucun archéologue interrogé n'avait vu pareil signe sur ce continent... ni ailleurs. Je n'y ai donc plus pensé jusqu'à la visite de Philip et la découverte de ses propres documents.



Mais... c'est impossible ! Aucune civilisation n'aurait pu s'étendre de l'Antarctique jusqu'à l'Afrique en passant par l'Inde sans qu'une telle puissance ait échappé aux historiens !

Ne concluons pas trop vite à l'impossibilité des choses. J'ai fait quelques croquis pour vous montrer qu'avec du temps et de la chance, on pourrait sans doute retrouver des signes similaires jusqu'en... Amérique du Sud. Regardez.



C'est Alfred Wegener, un géophysicien allemand, qui échauffa en 1912 la théorie de la séparation des continents. Cette théorie fut affinée plus tard par celle de la tectonique des plaques. Ainsi que le montrent ces schémas, l'Antarctique, l'Inde, l'Afrique et l'Amérique du Sud se touchaient probablement, il y a 300 millions d'années... dans la région d'où proviennent nos traces de cette civilisation qui date de l'époque du continent unique que nous nommons Gondwana.



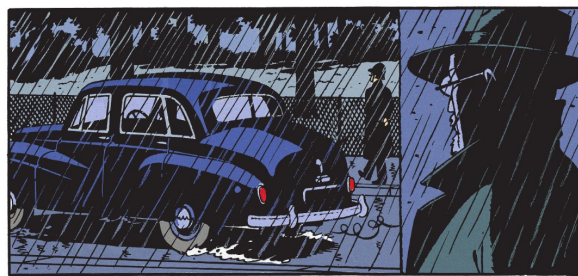
La roche rapportée par Philip des profondeurs antarctiques est l'élément décisif qui nous permet de croire en cette théorie. L'ancienneté de cette roche et des signes qu'elle porte prouve que cette civilisation date de l'époque du Gondwana. De même, cette théorie répond à votre question, Nastasia...

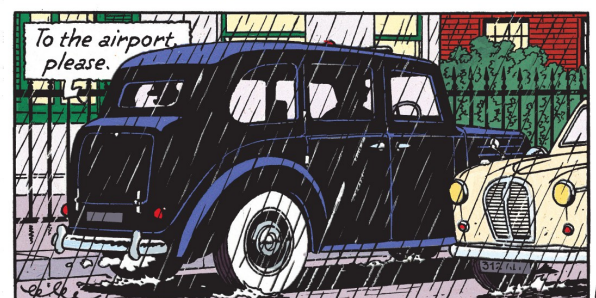
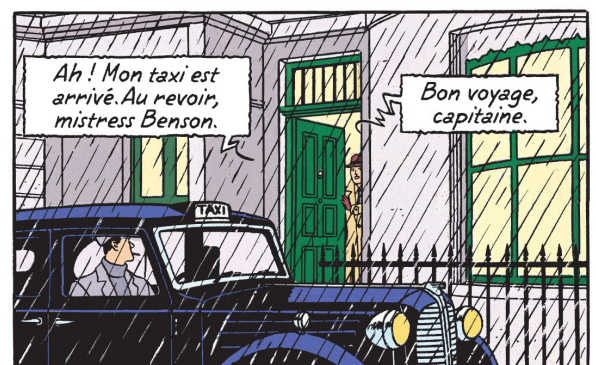


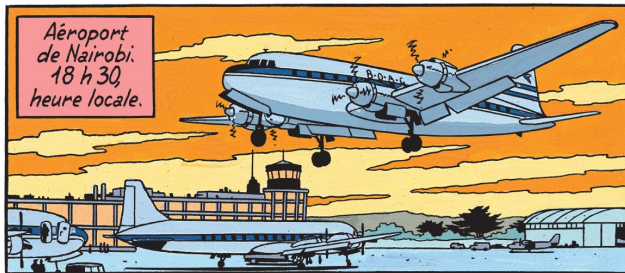
Si cette civilisation existait avant la séparation des continents, elle pouvait être de taille plus modeste que l'éparpillement de ses vestiges pourrait nous le laisser croire. J'ai préparé pour vous une synthèse des théories les plus sérieuses sur la question.



Écoutez ceci...







Aéroport de Nairobi.
18 h 30, heure locale.

Après avoir récupéré leurs bagages et réglé les formalités douanières, le professeur Mortimer, Sarah Summertown et leur jeune accompagnatrice Nastasia ont rejoint le bureau des réservations des vols intérieurs.



Il n'y a qu'une possibilité dans les jours qui viennent. Un petit avion à six places qui peut nous emmener à Arusha dans deux jours. Le problème, c'est qu'il ne part que s'il est plein.

Il n'y a pas à hésiter. Proposez-lui de réserver les six places.



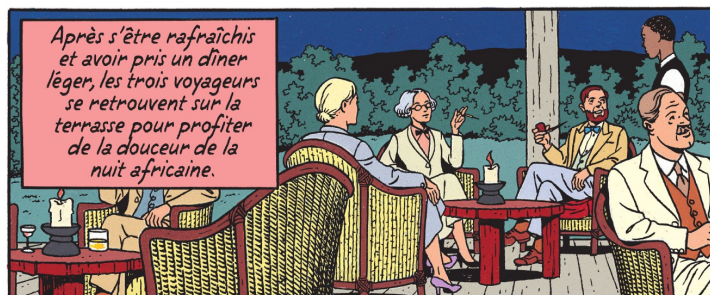
Quelques minutes plus tard, les trois compagnons de voyage montent à bord d'un taxi...



... qui démarre aussi vite que lui permet son vieux moteur épuisé par la chaleur de la journée...



... en direction de l'hôtel devant lequel il dépose ses clients une demi-heure plus tard.



Après s'être rafraîchis et avoir pris un dîner léger, les trois voyageurs se retrouvent sur la terrasse pour profiter de la douceur de la nuit africaine.



Excusez-moi, Sarah, mais au moment d'atterrir, vous vouliez nous parler de votre conversation avec ce monsieur... Leaky.

Vous devez savoir, ma jeune amie, que Louis Leaky et son épouse Mary sont des célébrités dans le monde de la paléontologie.



C'est il y a bientôt trente ans que, fraîchement diplômé de Cambridge en même temps que moi, Louis Leaky a décidé de venir au Tanganyika, persuadé que la Rift Valley et ses environs enfermaient les témoignages fossiles parmi les plus anciens de notre planète. Depuis peu, il concentre ses recherches sur le site d'Oldoway, tout proche du cratère du Ngorongoro, où le professeur Heidegang a trouvé la fameuse bague qui nous intéresse tant.



Comme nous savons que le professeur Heidegang a été secouru par les époux Leaky, j'ai donc retrouvé et contacté ces derniers afin que nous puissions les rencontrer et leur demander de plus amples informations. Louis Leaky m'a confirmé qu'il avait recueilli le professeur Heidegang dans un état... proche de la folie.

Mais... on ne devient pas dément en quelques heures !

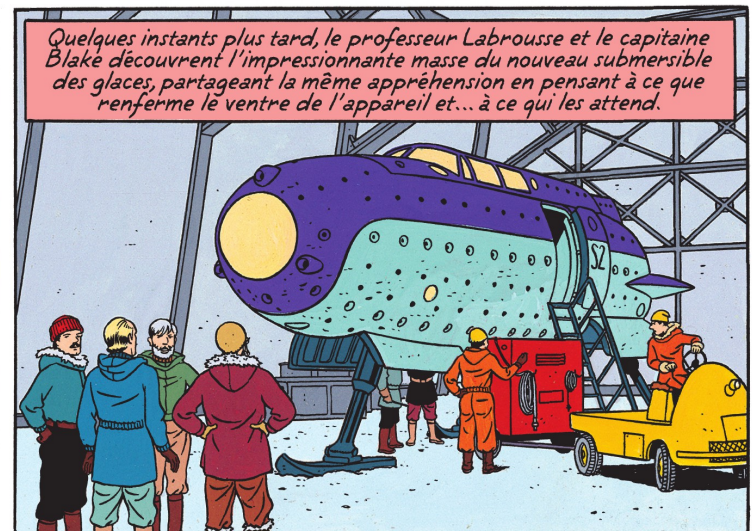
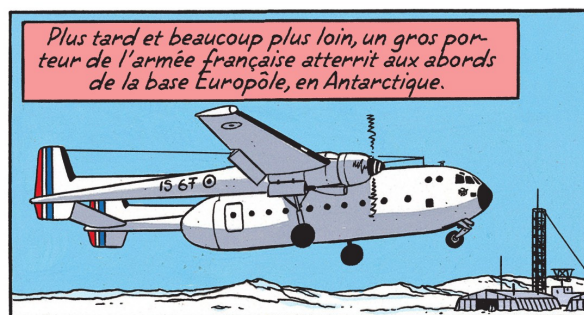
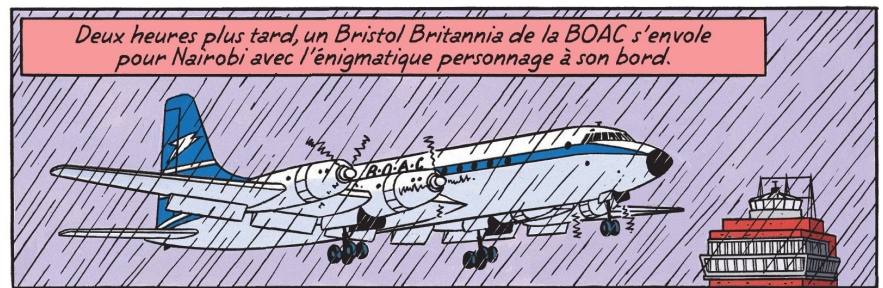
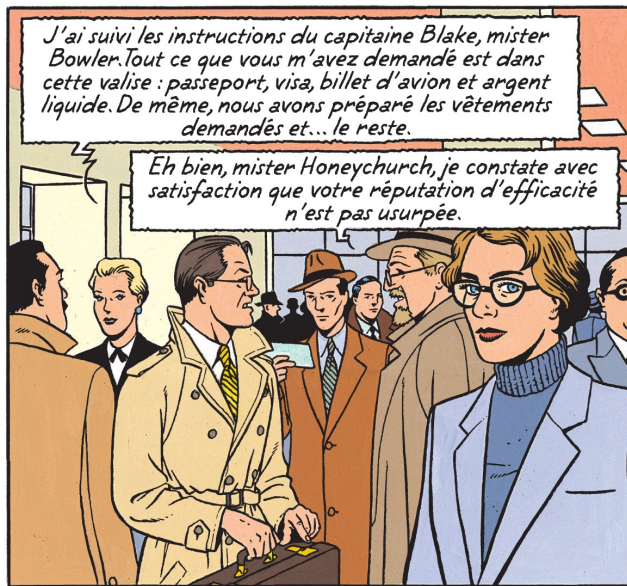
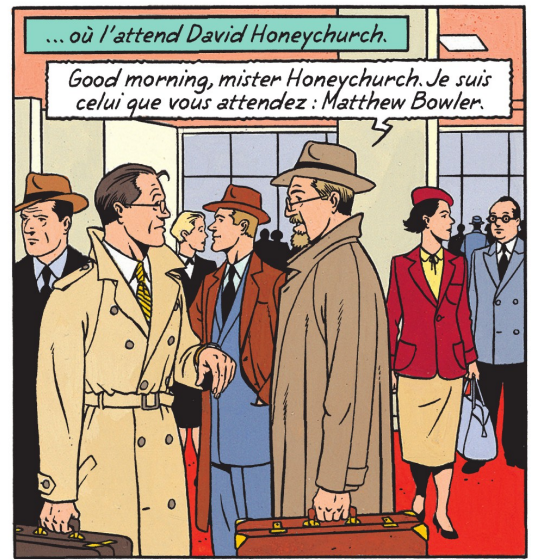
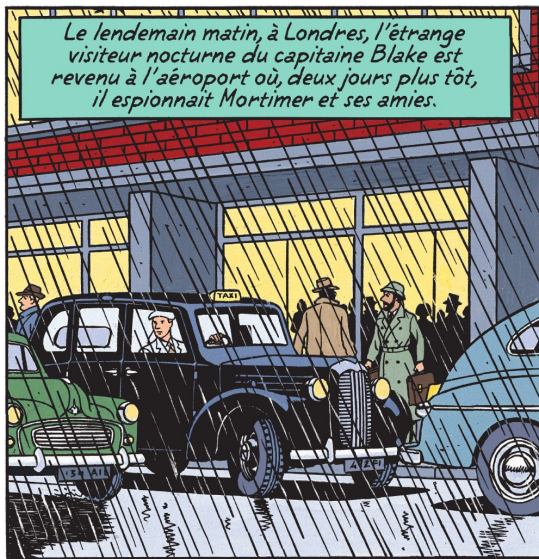


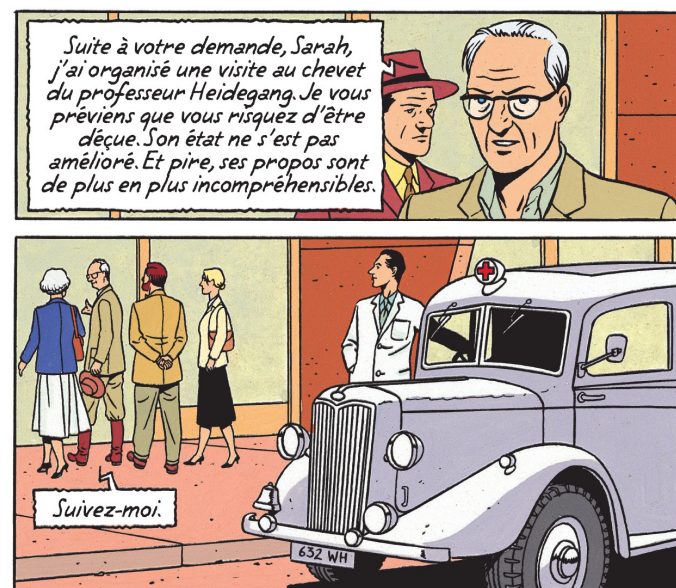
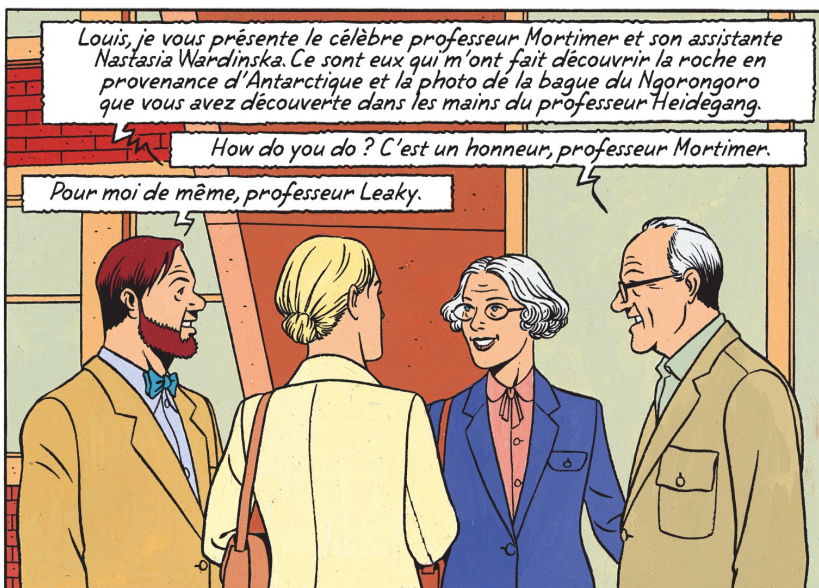
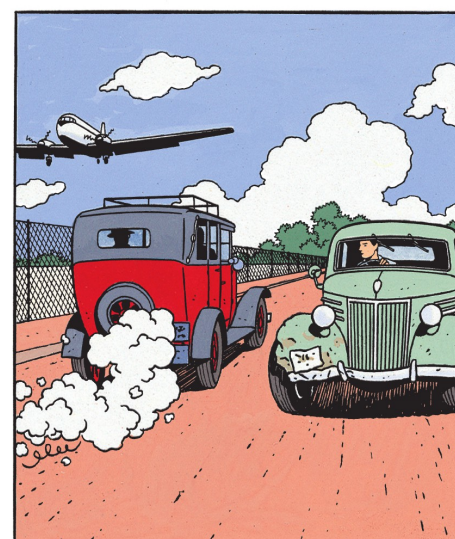
On voit des choses bien mystérieuses en Afrique... Les Leaky ont montré la bague à la presse et confié le malheureux à des secours qui l'ont transporté à l'hôpital de Nairobi, où il est toujours. C'est là que nous retrouverons Louis Leaky qui sera de passage à Nairobi après-demain.

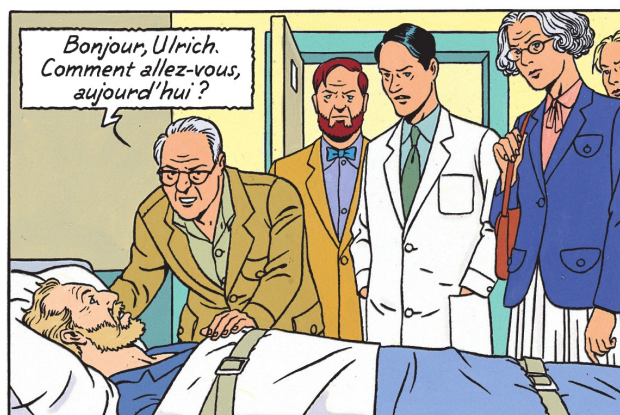
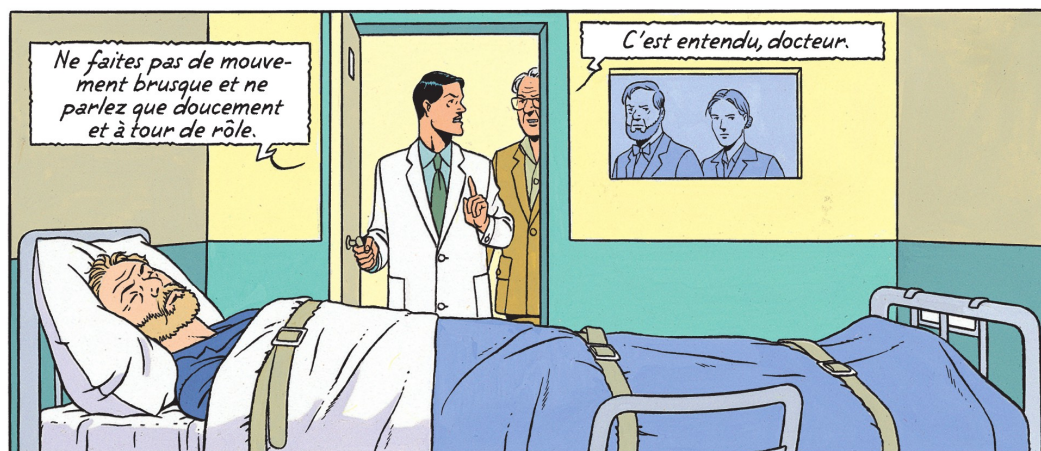
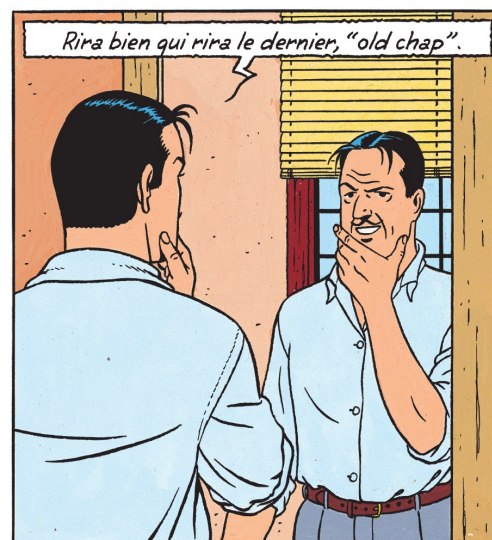
Eh bien, d'ici là, il ne nous reste plus qu'à nous acclimater et nous reposer un peu. Nous risquons d'en avoir besoin.

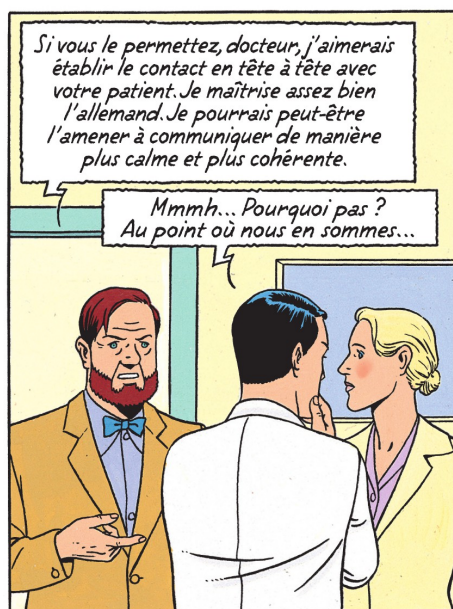
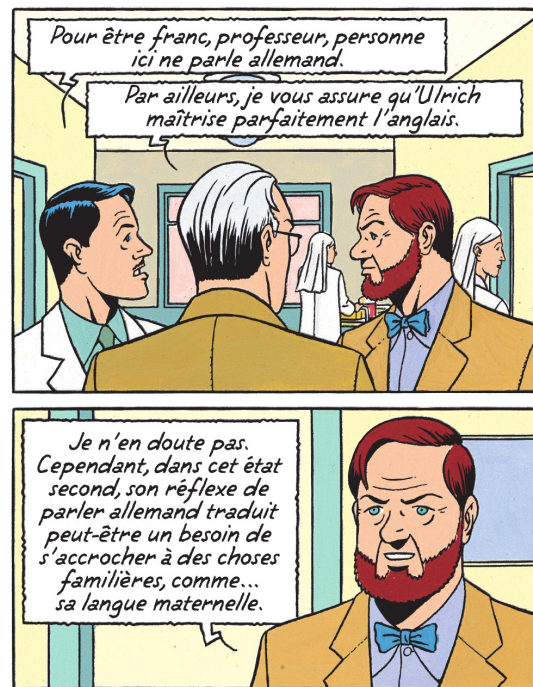
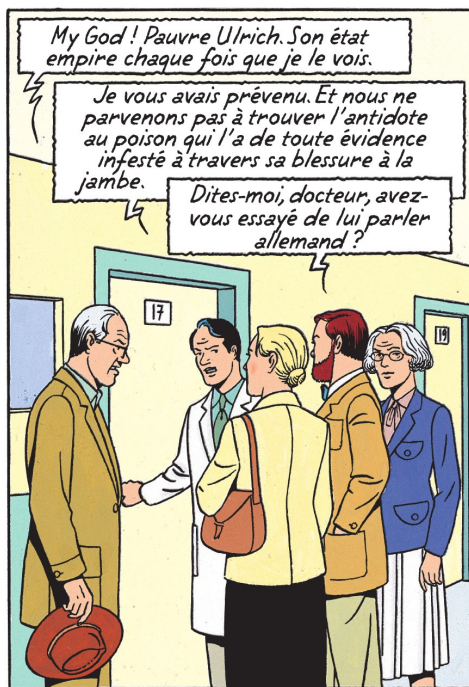


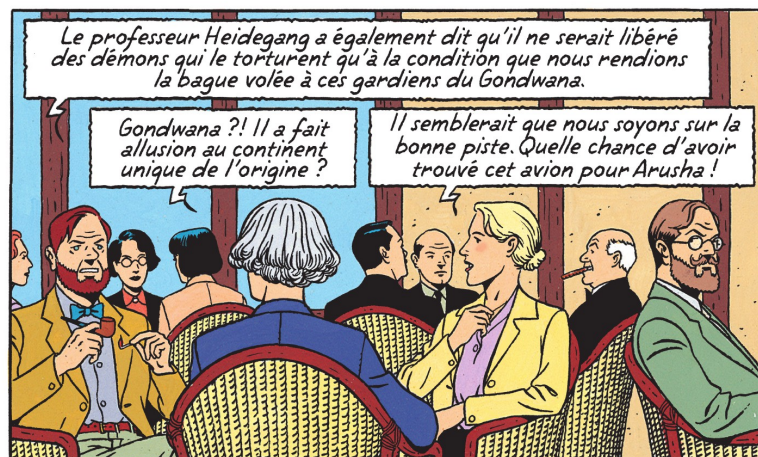
Imaginez, mes amis ! Nous sommes peut-être sur la piste de la plus vieille civilisation de l'histoire du monde. Nous allons peut-être pouvoir découvrir qu'il y a eu des hommes sur Terre avant même l'apparition des dinosaures !

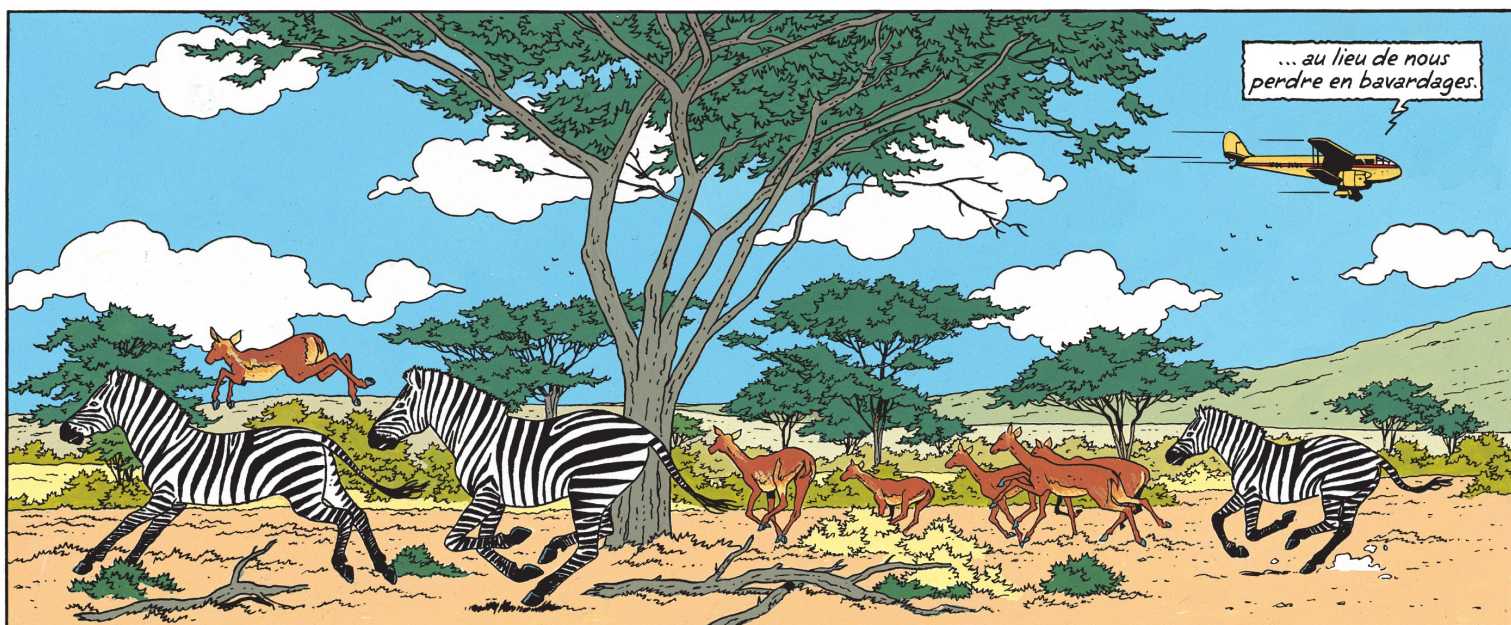
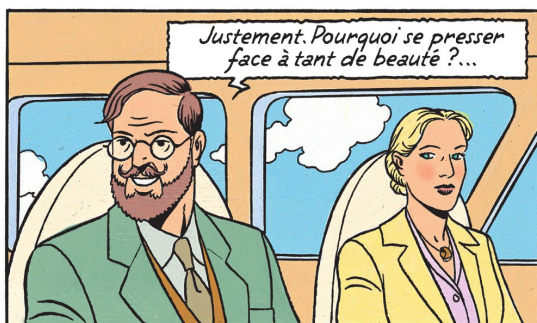
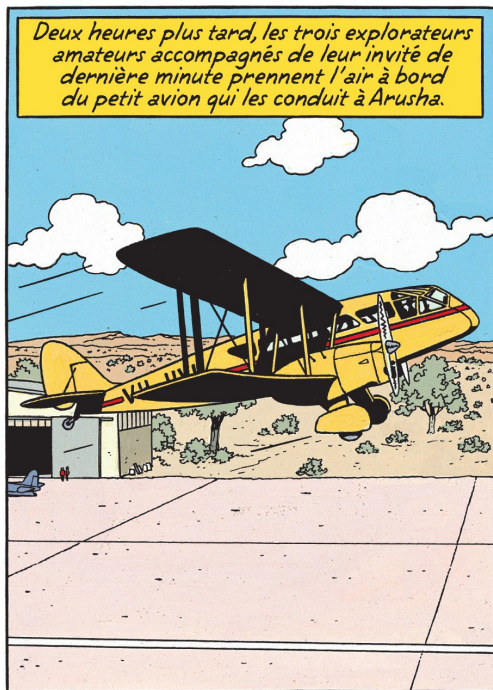






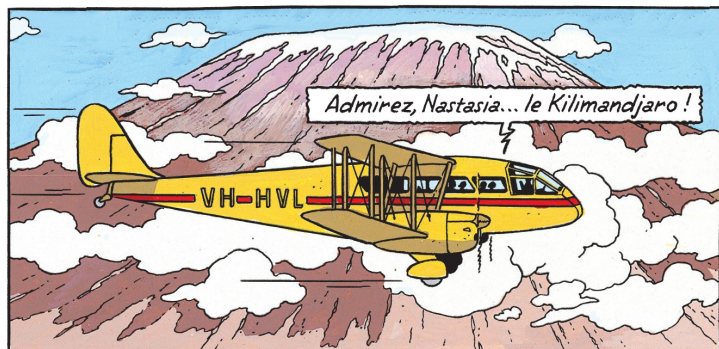




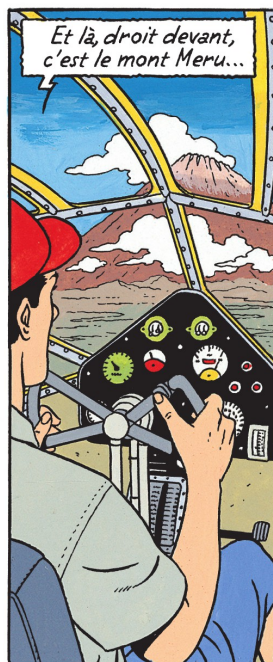




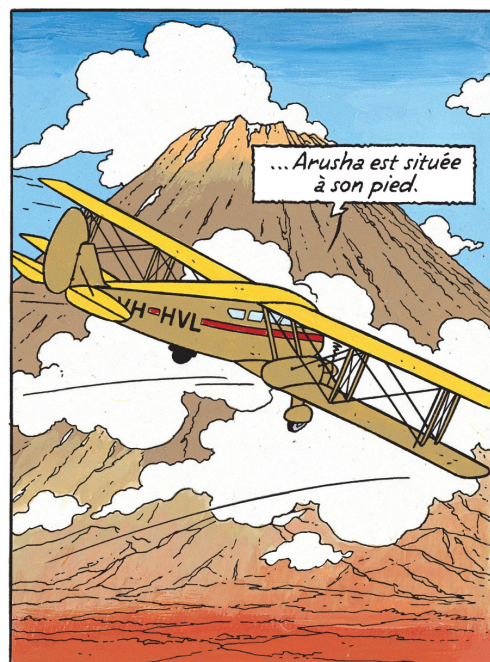
Regardez ! Sur votre gauche, le pic Uhuru !



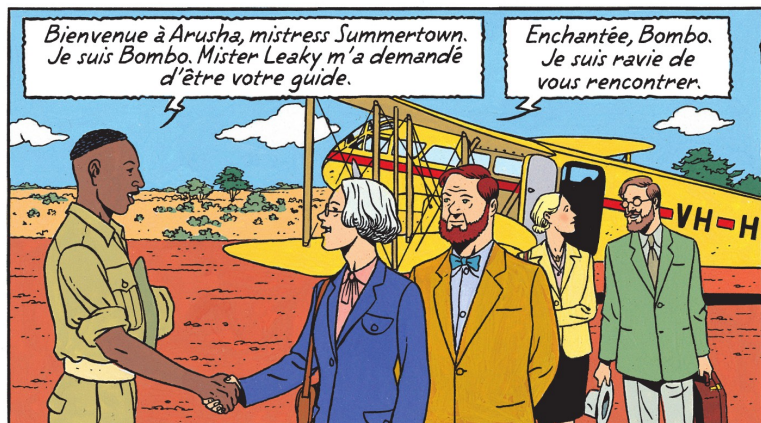
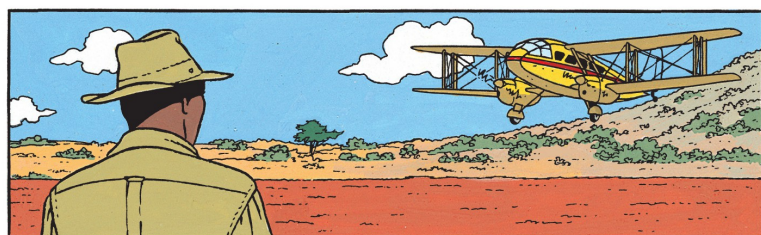
Admirez, Nastasia... le Kilimandjaro !



Et là, droit devant, c'est le mont Meru...



... Arusha est située à son pied.



Bienvenue à Arusha, mistress Summertown. Je suis Bombo. Mister Leaky m'a demandé d'être votre guide.

Enchantée, Bombo. Je suis ravie de vous rencontrer.



Je vais vous conduire à votre hôtel où vous pourrez vous reposer. Trois jours de pistes éprouvantes pour le dos vous attendent pour rejoindre le Ngorongoro. Nous partirons demain à l'aube, si cela vous convient.

C'est parfait. Le plus tôt sera le mieux.

Nos routes se séparent donc ici, mister Bowler.



J'espère que votre frère guérira ou du moins que votre présence soulagera ses derniers instants.

Vous êtes une bonne personne, miss. Et, si je puis me permettre un conseil, soyez toujours prudente et méfiez-vous des apparences. Surtout en Afrique... Au revoir.



Nastasia ! Vous venez ?

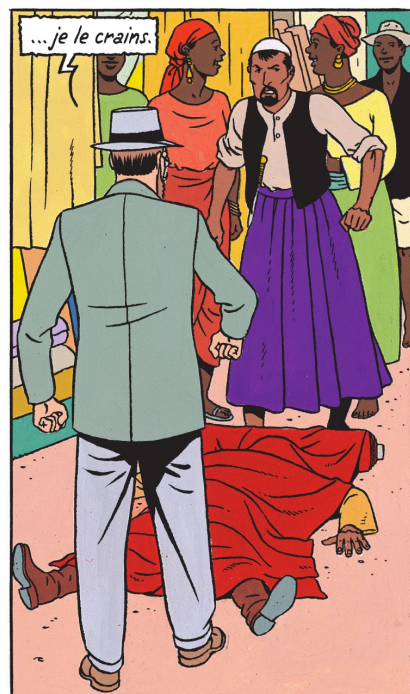
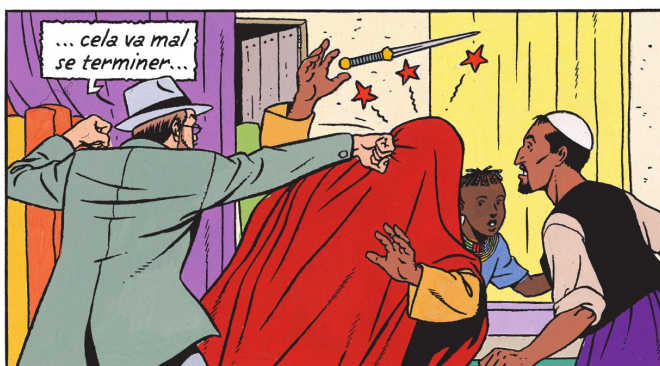
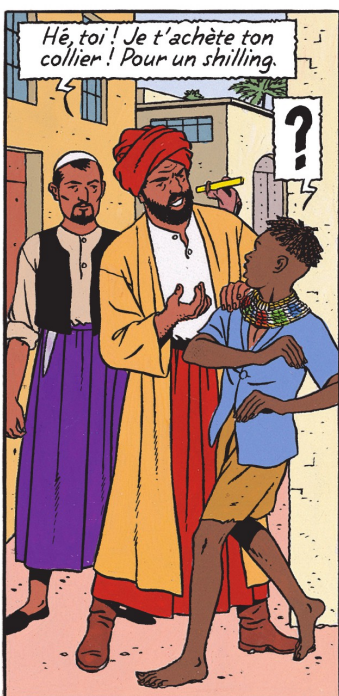


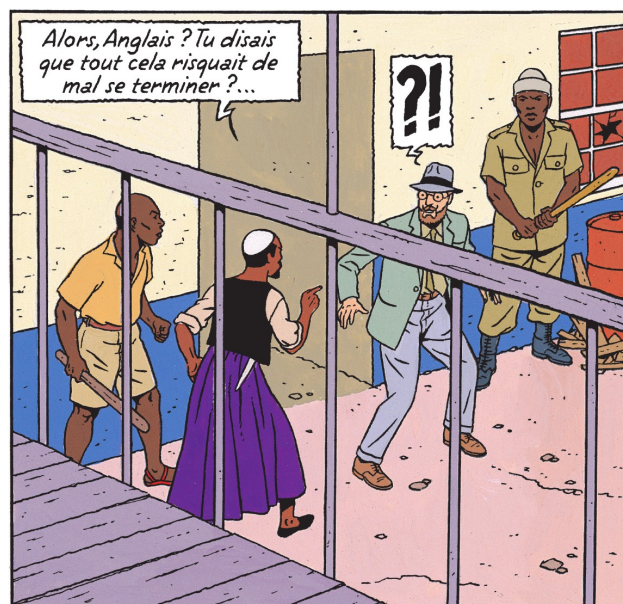
Pauvre mister Bowler. Il a l'air si seul et si triste au fond de lui.

Mmmh. Je l'ai trouvé un peu curieux pour un vrai gentleman. Enfin... Chacun reprend sa route et c'est très bien comme cela.



Il y a un joli pourboire, mon ami, si vous me trouvez un hôtel correct dans le centre-ville qui ne soit pas trop fréquenté par les Anglais...







Mais oui... Je ne me trompe pas. C'est bien vous...



... colonel Olrik ! Quelle heureuse surprise !



Que... qui êtes-vous ? Que me voulez-vous ?

Comment ?! Vous ne me reconnaissez pas ? Je suis extrêmement vexé. Dites-moi, colonel, que c'est le soleil d'Afrique qui vous aveugle !



Rappelez-vous. Vous m'avez bel et bien laissé tomber ainsi que Jack aux mains de la police du Caire il y a quelques années ⁽¹⁾. Vous nous avez demandé de "tenir" pendant que vous vous enfuyiez, déguisé en professeur Grossgrabenstein. Vous m'avez sacrifié, moi qui vous avais toujours été fidèle depuis notre rencontre au Makran ⁽²⁾ alors que je travaillais pour le Wasir de Turbat. Moi qui vous ai sauvé la vie... "chef" !



Par... par l'enfer. Seriez-vous...

Le Bezendjas en personne, colonel ! En effet ! Je trouve que vous cachez assez bien votre joie de me revoir. Vous ne me tutoyez même plus. Ne me décevez pas. Ne me dites pas que c'est à cause de... la peur ?



Écoutez... Écoute, Bezendjas. Il s'agit d'une méprise. À l'époque, j'ai... j'étais persuadé que l'un d'entre nous devait fuir pour pouvoir venir en aide aux autres plus tard. Malheureusement, j'ai été moi-même capturé. J'ai pu m'évader, mais j'avais perdu ta trace... et celle de Jack. Tu dois me croire !

Vous croire, colonel ?! Donnez-moi une seule bonne raison qui me ferait oublier ce que les policiers du Caire m'ont fait endurer en prison. Une seule bonne raison !



Peut-être cette bonne raison est-elle celle qui m'amène dans ce pays ? Tu me connais. Tu sais que, si je suis venu ici, c'est parce qu'il y a une bonne affaire à réaliser. Peut-être aimerais-tu partager avec moi ce que je m'apprête à... prendre ?



Comme s'il voulait éviter que son prisonnier parle trop devant ses hommes, le Bezendjas coupe court aux explications du colonel.

Rallas ! Laissez-nous, vous autres. Le colonel et moi avons à parler. Abdul ! Apporte-nous à boire sur la terrasse. Et vite !



Quelques instants plus tard, le colonel et son ancien lieutenant se mettent à parler. Et plus les paroles s'échangent, plus la confiance qui unissait les deux hommes semble retrouver sa place.



... Je suis persuadé que Mortimer nous mènera malgré lui sur les vestiges de cette civilisation perdue. Il n'y aura plus qu'à se débarrasser de lui et... à nous l'or et les diamants !



Une chose à la fois. Les vengeances personnelles ne se régleront que quand tout sera terminé. D'abord, il nous faut trouver un moyen de retrouver et de suivre discrètement Mortimer. La région du Ngorongoro est vaste et ils sont déjà certainement sur les pistes...



Sans parler du fait que j'aurai enfin l'occasion de lui rendre la monnaie de sa pièce, à ce maudit barbu ! Je n'ai pas oublié le coffret qu'il m'a un jour jeté au visage ⁽¹⁾ !



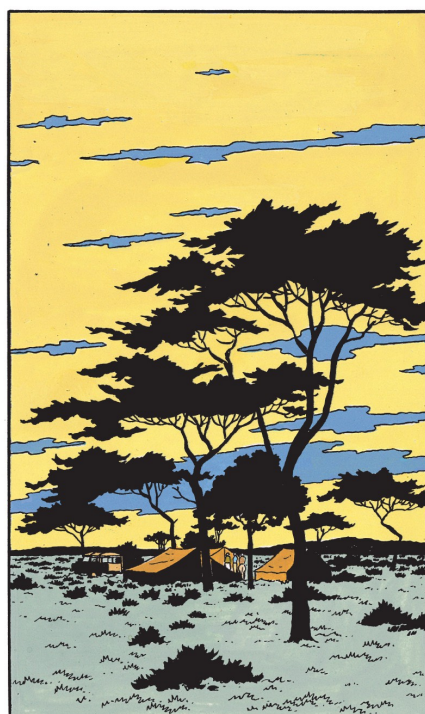
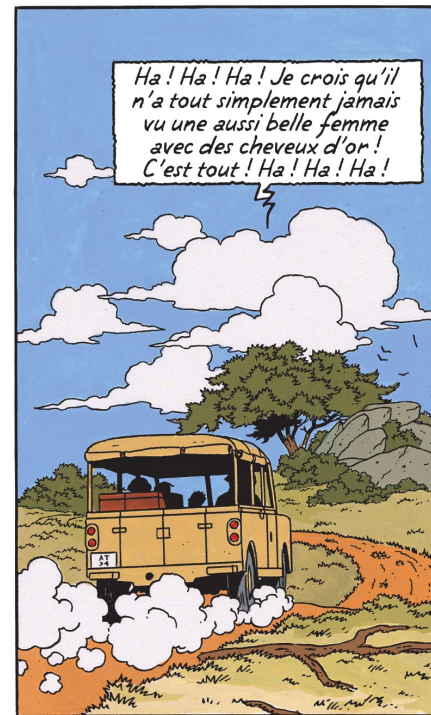
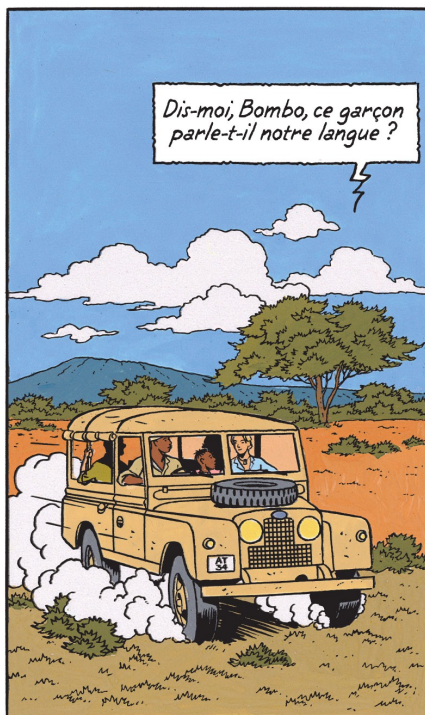
J'ai peut-être ce moyen. Mais pour cela, il faudra nous contenter d'une équipe réduite et trouver de l'argent. Le plan que j'envisage nous fera perdre une journée mais nous la rattraperons sans problème. De plus, il vous permettra de retrouver une vieille connaissance...



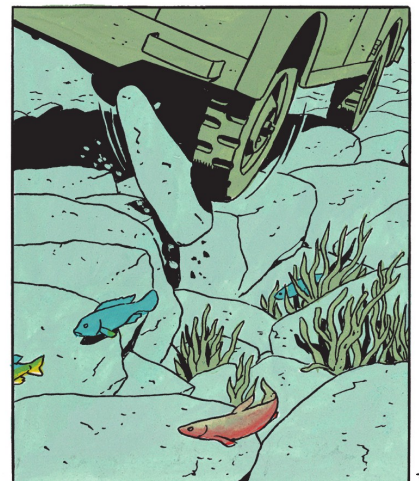
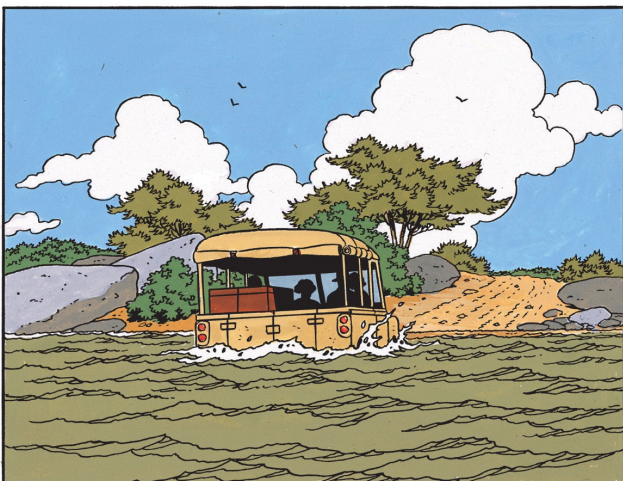
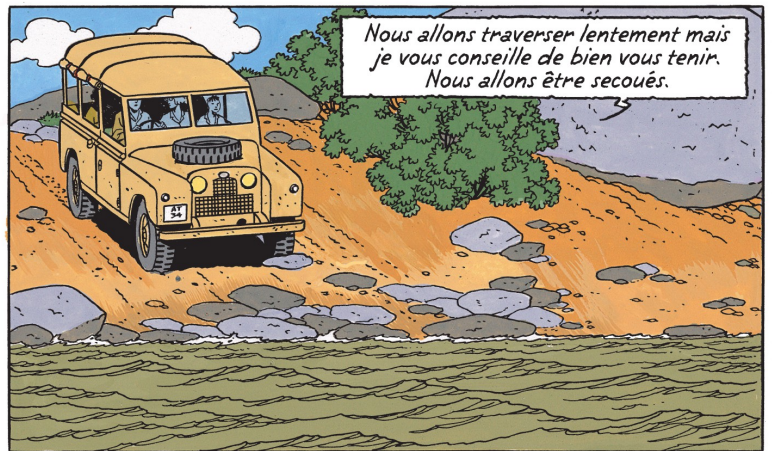
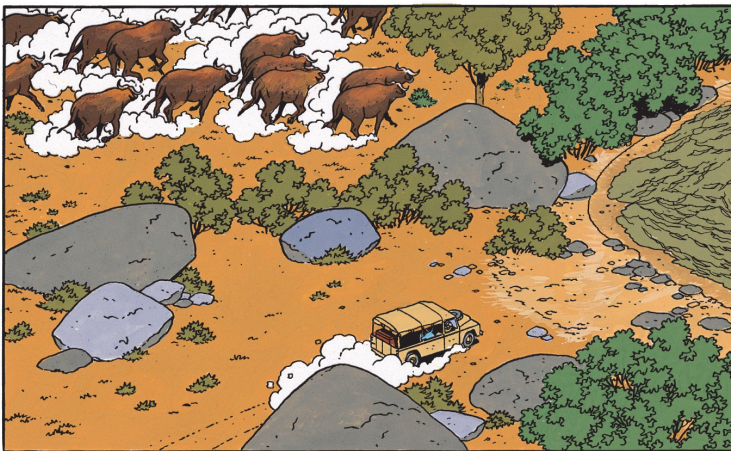
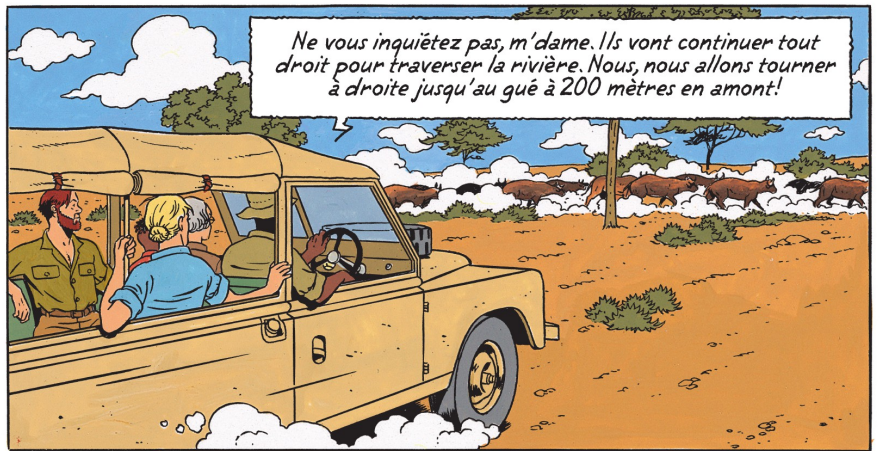
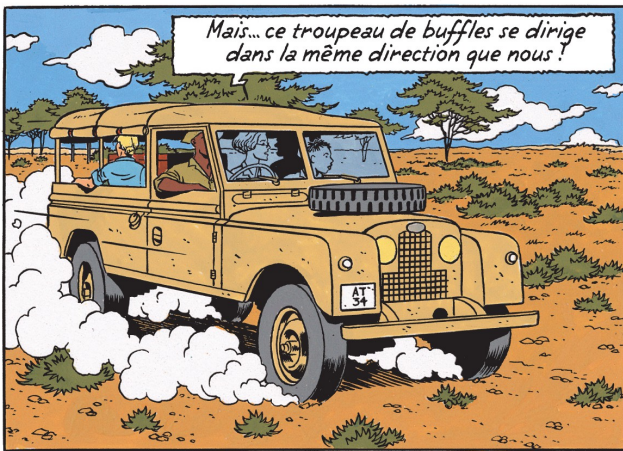
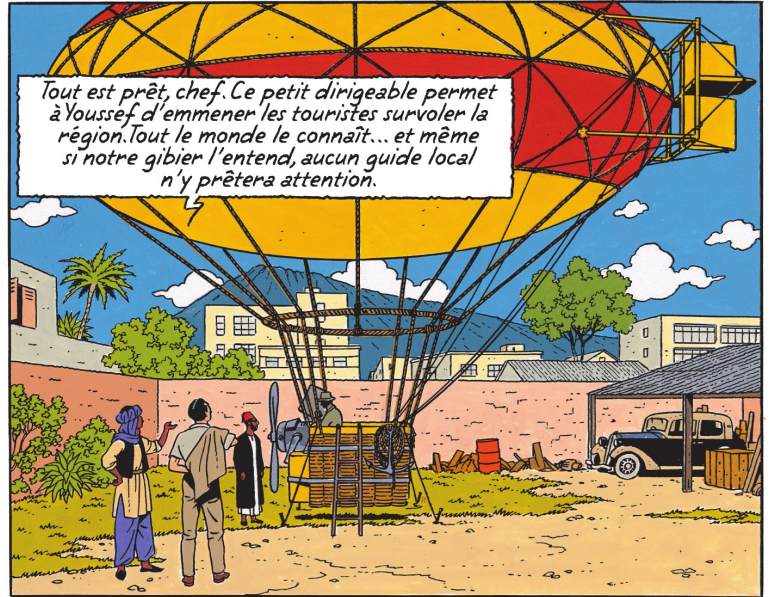
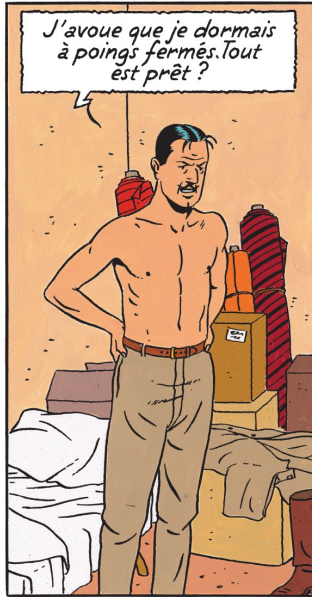
Je m'occupe de l'argent et je fais confiance pour monter l'équipe. Nous partagerons : la moitié pour moi et l'autre pour toi et ton équipe. Nous sommes d'accord ?

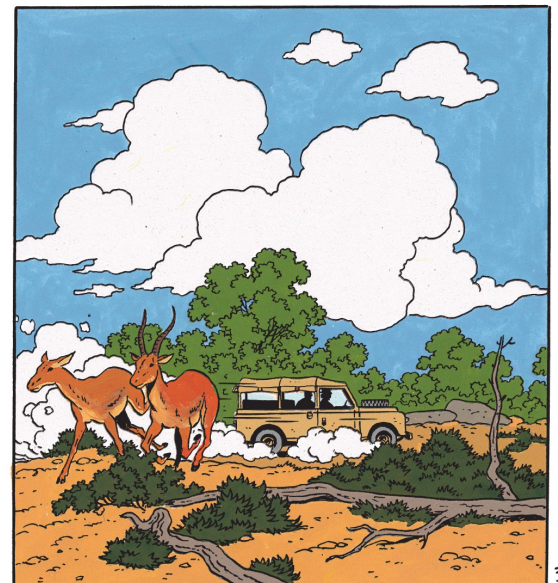
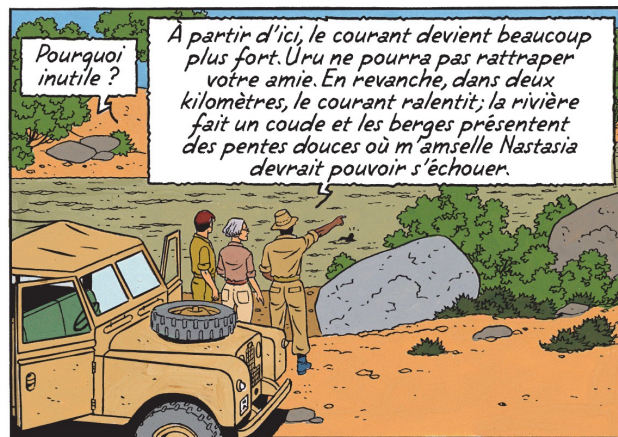
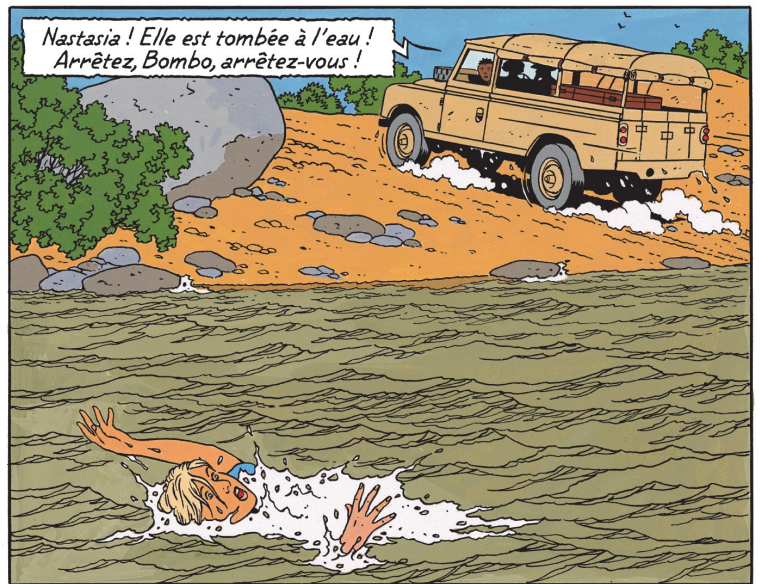
Nous sommes d'accord... chef !

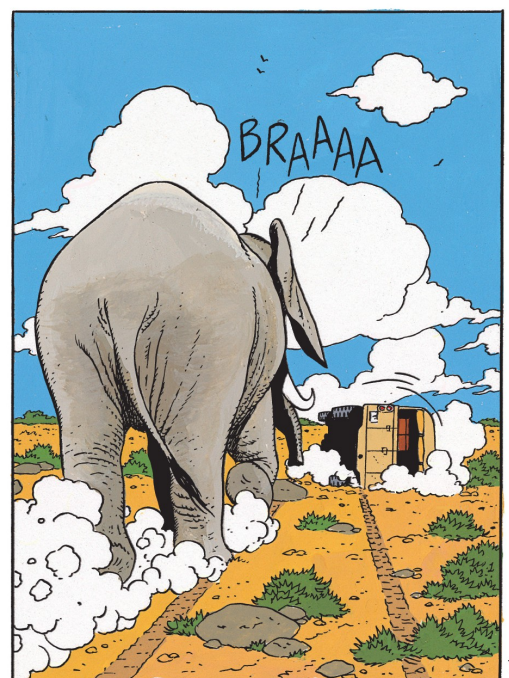
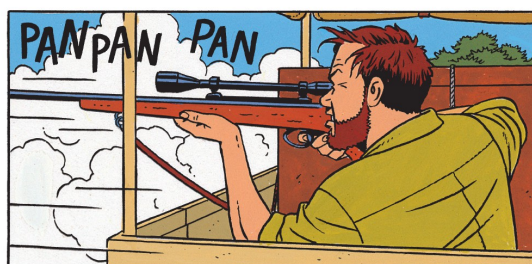
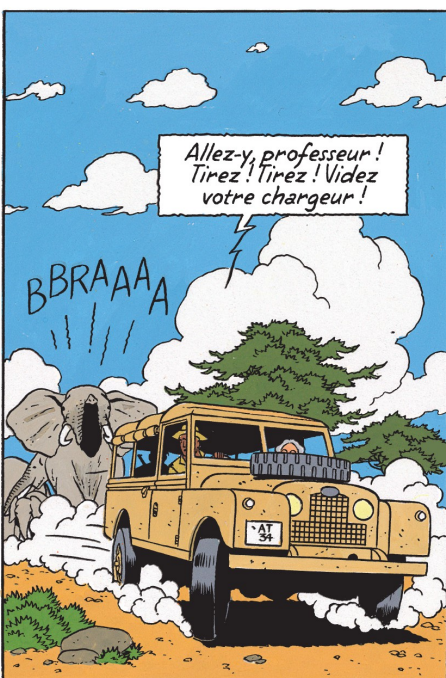
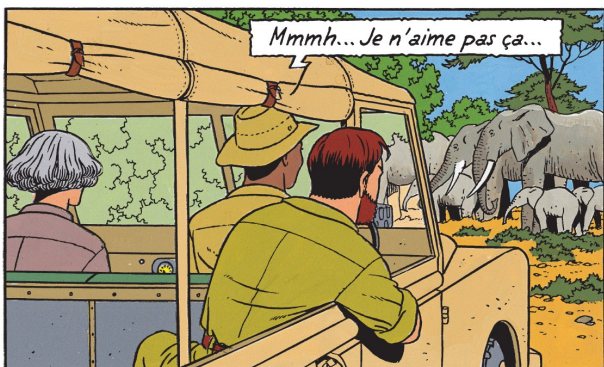
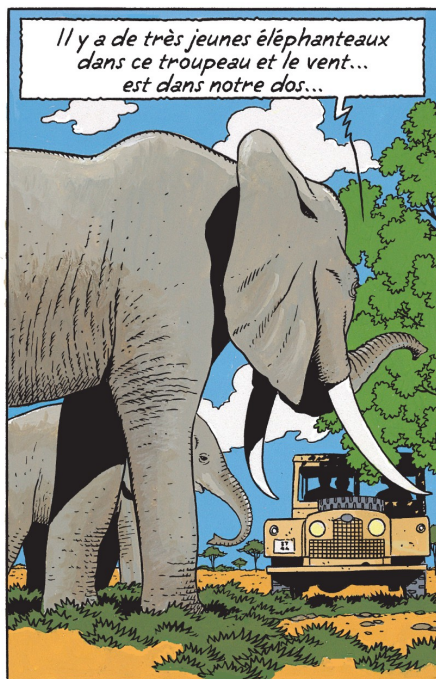
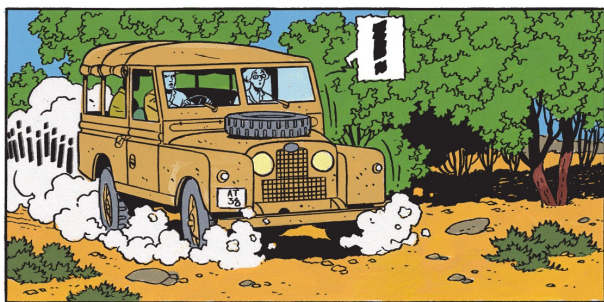
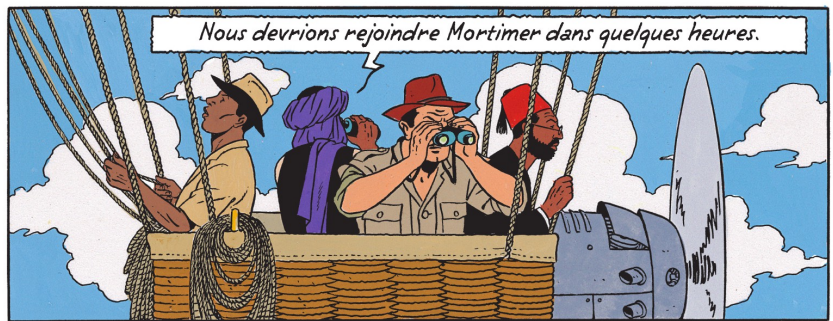
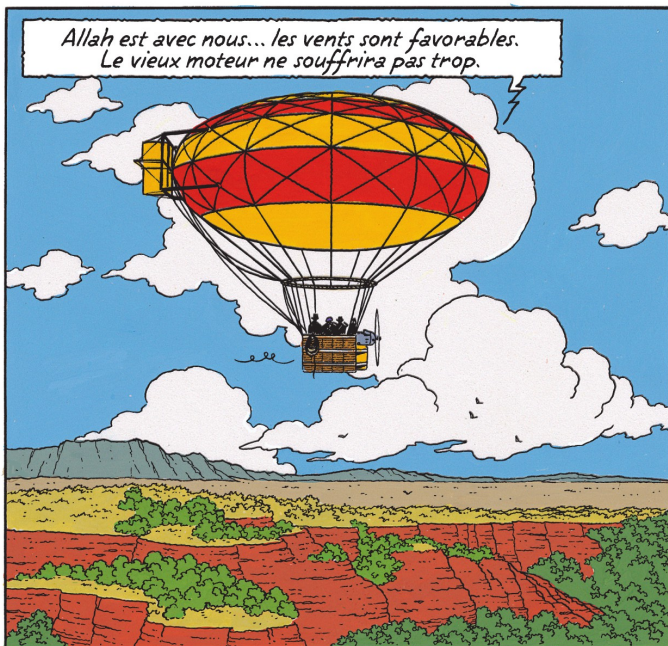
(1) Voir "Le Mystère de la grande pyramide".
(2) Voir "Le Secret de l'espadon".



(1) Voir "Le Mystère de la grande pyramide".



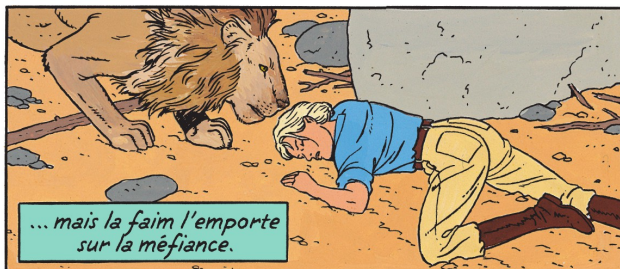
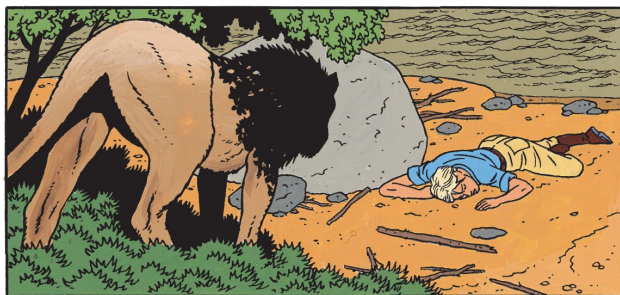




Pendant ce temps, Nastasia, échouée sur une berge sablonneuse, a perdu connaissance, épuisée par le terrible effort qu'elle a dû faire pour échapper au courant de la rivière.

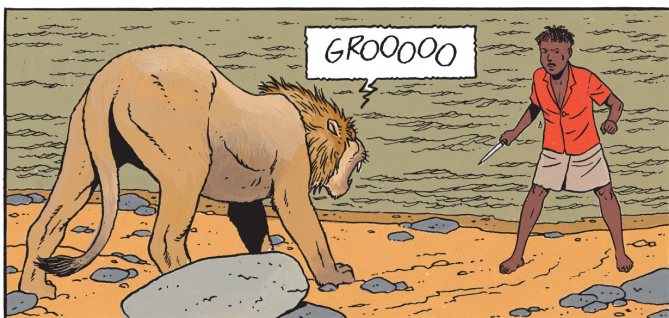


Cette arrivée inattendue de chair fraîche semble trop belle pour être vraie aux yeux d'un vieux lion solitaire rejeté par son clan. Il semble hésiter...

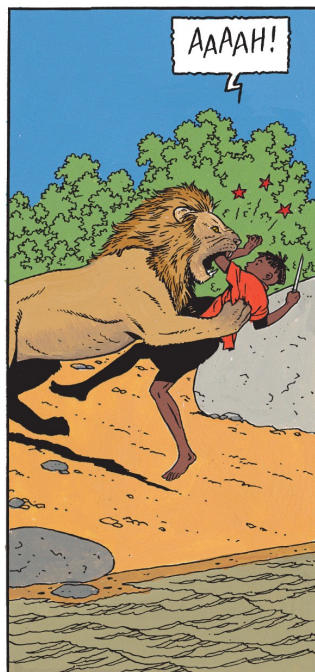


... mais la faim l'emporte sur la méfiance.

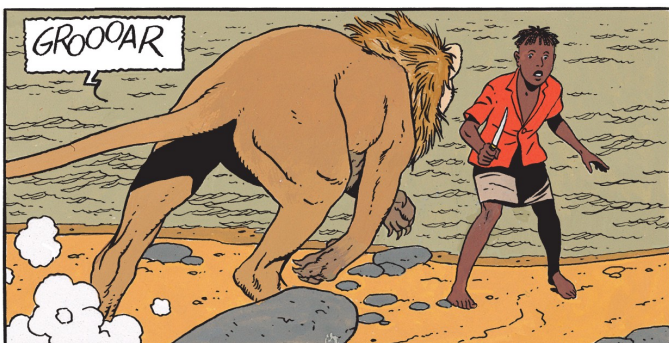
Arrête-toi, seigneur Lion ! Cette jeune fille est sous ma protection. Si tu veux la tuer, tu devras d'abord me tuer.



GROOOOO



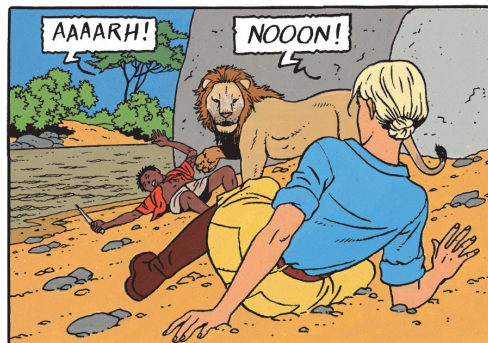
AAAAH!



GROOOAR



AAAAAH!



AAAAH!

NOOON!



ICI, SÂLE BÊTE, REGARDE-M...

HAN!

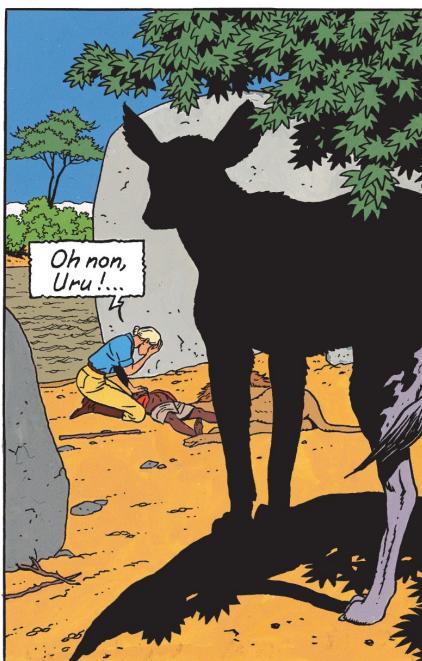
ROAAAR!



Uru ! Uru !... Parle-moi ! Je suis désolée... Mon Dieu, Uru...



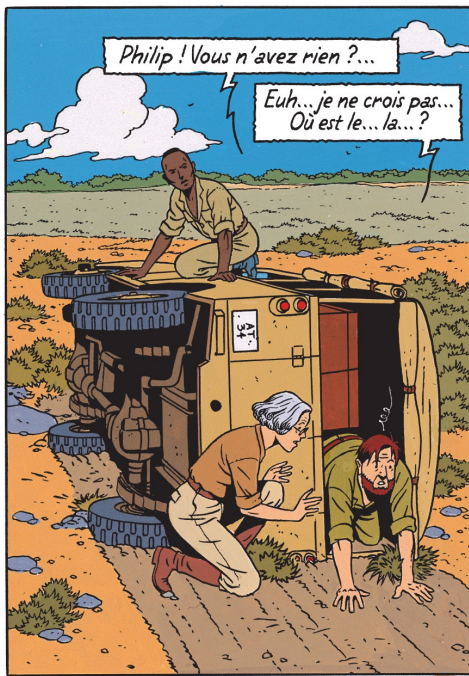
Pas pleurer, miss Nastasia. Pas pleurer... grâce à toi, Uru... tuer lion. Uru guerrier, maintenant... grâce à toi...



Oh non, Uru !...



Good Lord ! Quelle chute !...



Philip ! Vous n'avez rien ?...

Euh... je ne crois pas...
Où est le... la... ?

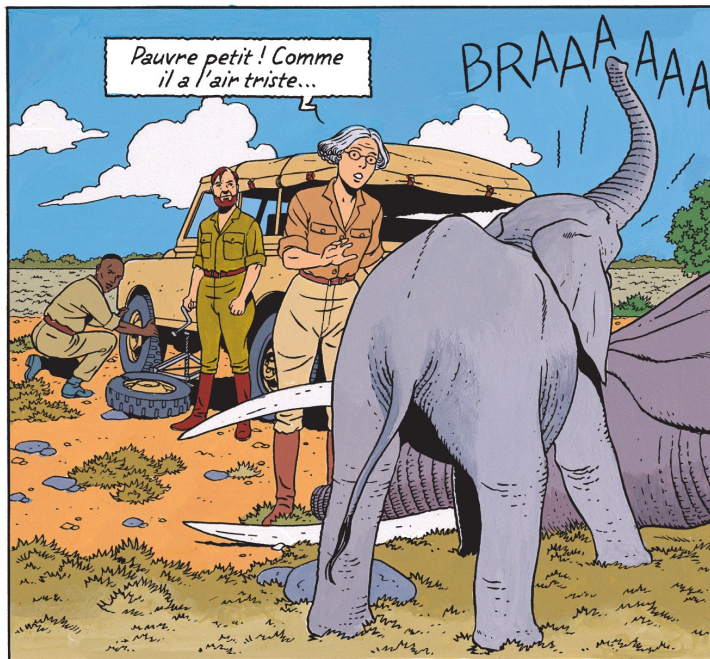
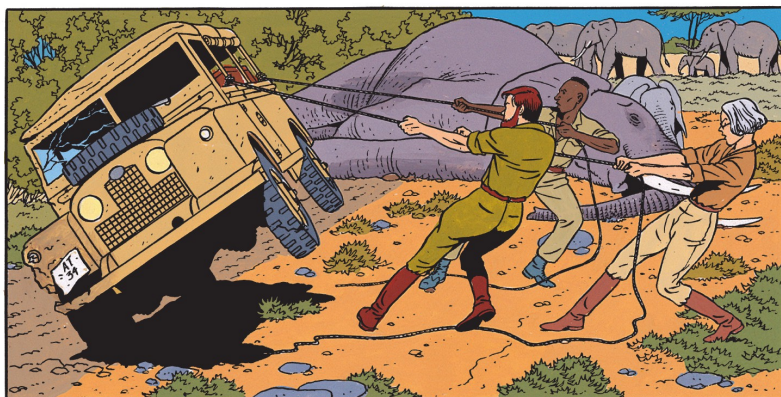


Félicitations, professeur. Joli tir !

Remercions plutôt la providence ! Secoués comme nous étions, je n'avais qu'une chance infime de faire mouche !

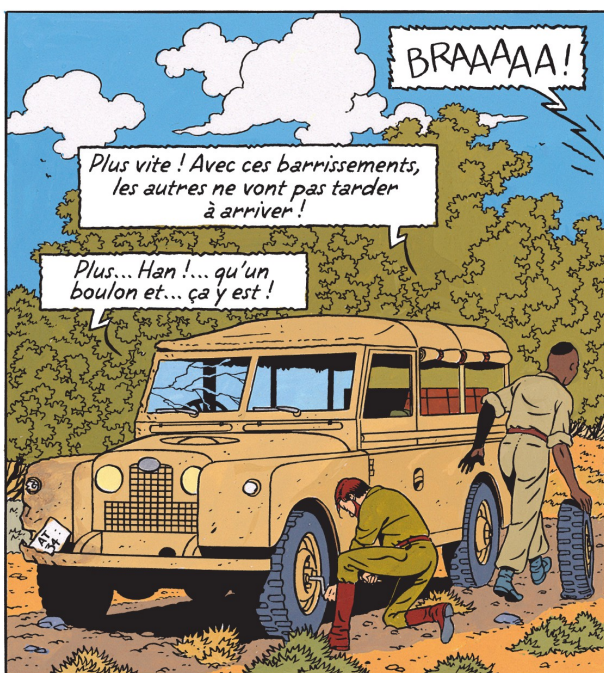


Ne perdons pas de temps.
Il faut redresser la voiture et
remplacer le pneu éclaté avant
que les autres éléphants
viennent récupérer le petit.



Pauvre petit ! Comme
il a l'air triste...

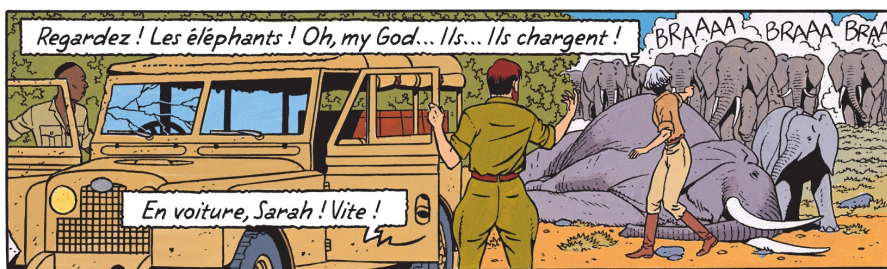
BRAAA AAA



BRAAAAA !

Plus vite ! Avec ces barrissements,
les autres ne vont pas tarder
à arriver !

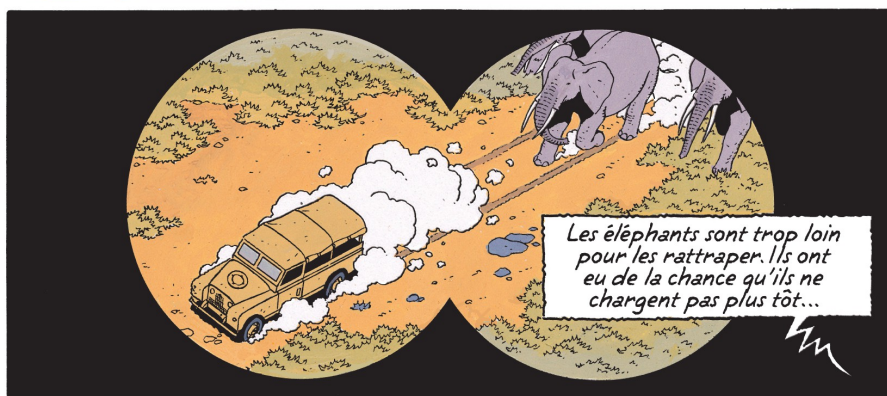
Plus... Han !... qu'un
boulon et... ça y est !



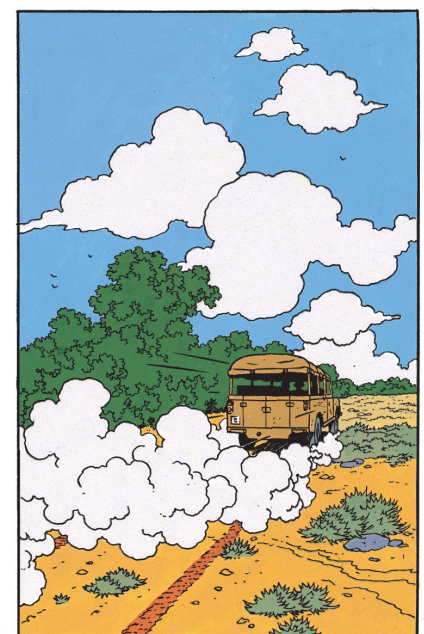
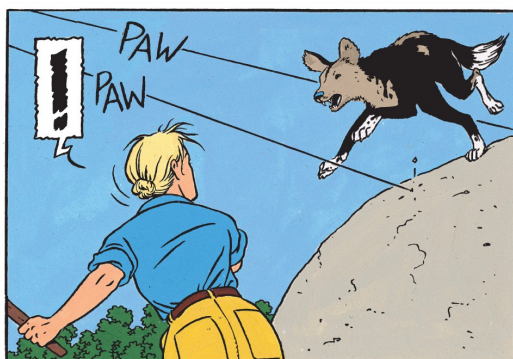
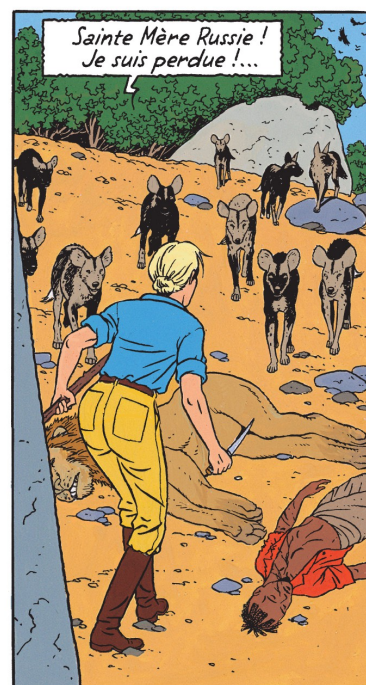
Regardez ! Les éléphants ! Oh, my God... Ils... Ils chargent !

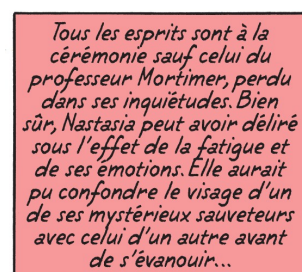
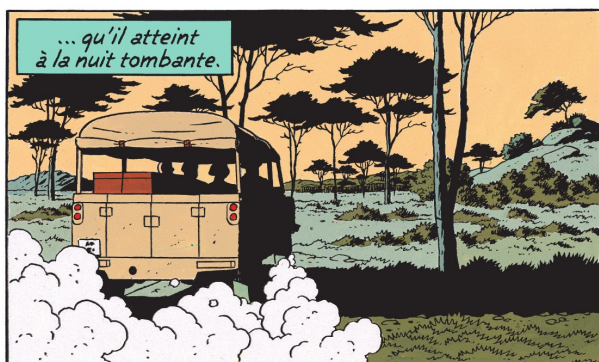
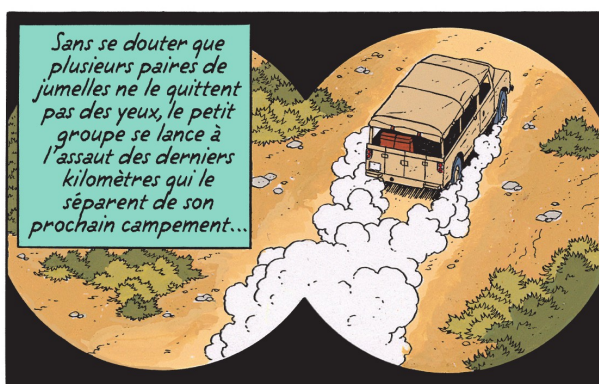
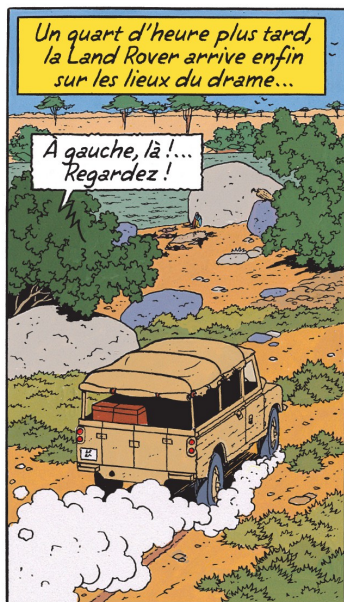
BRAAAA BRAAA BRAA

En voiture, Sarah ! Vite !

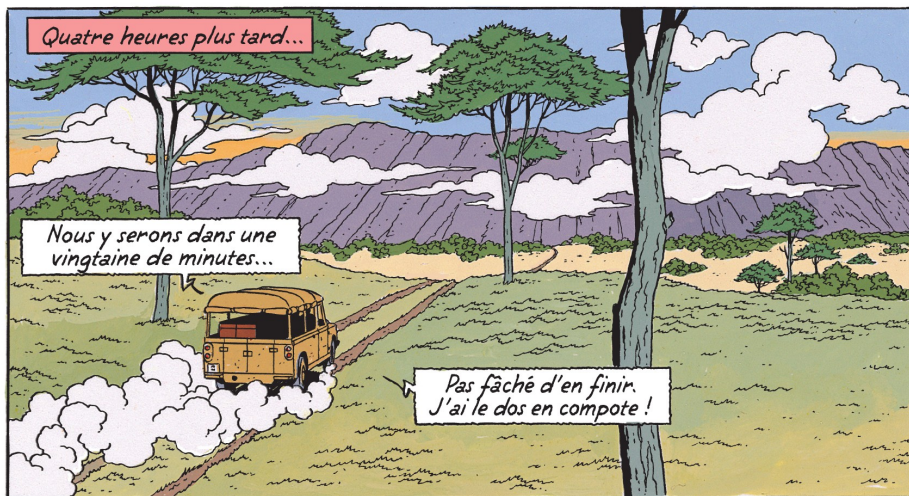
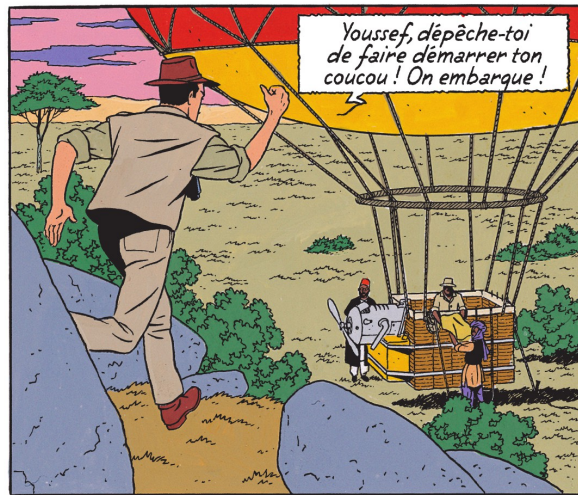


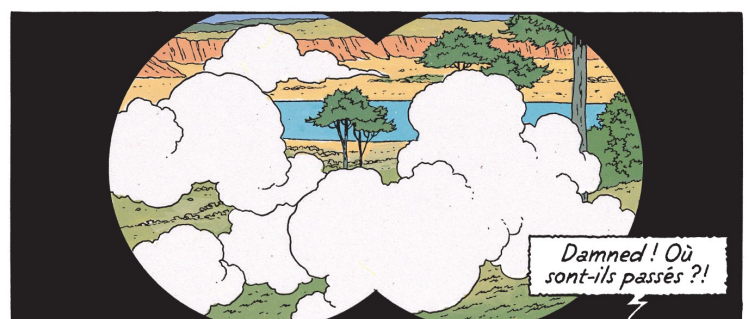
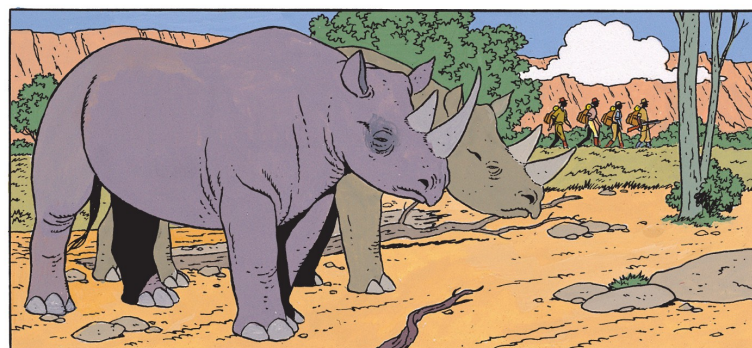
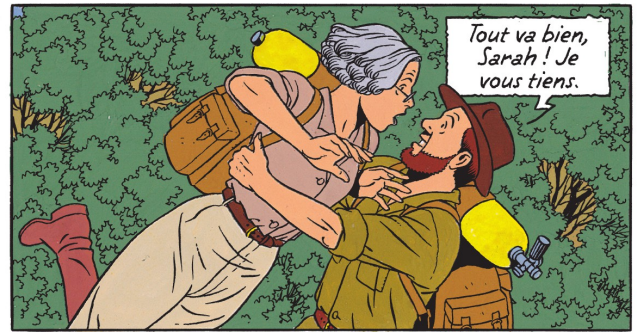
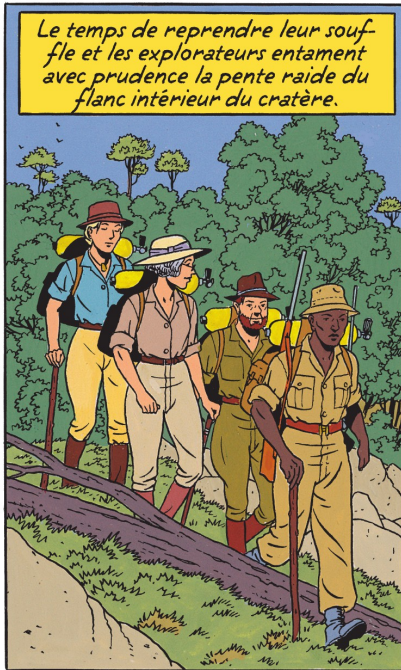
Les éléphants sont trop loin
pour les rattraper. Ils ont
eu de la chance qu'ils ne
chargent pas plus tôt...

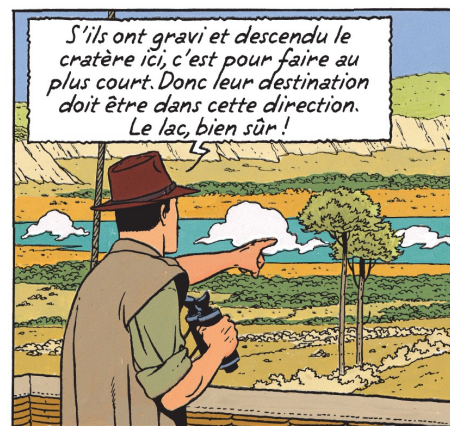
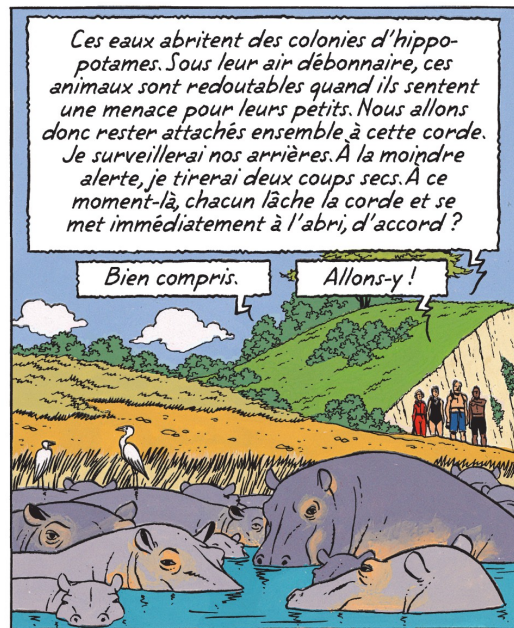
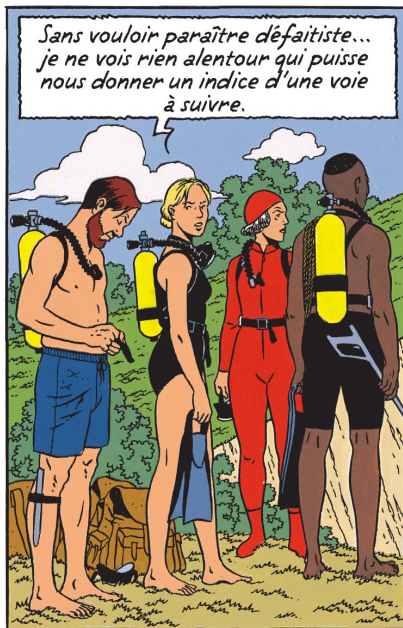




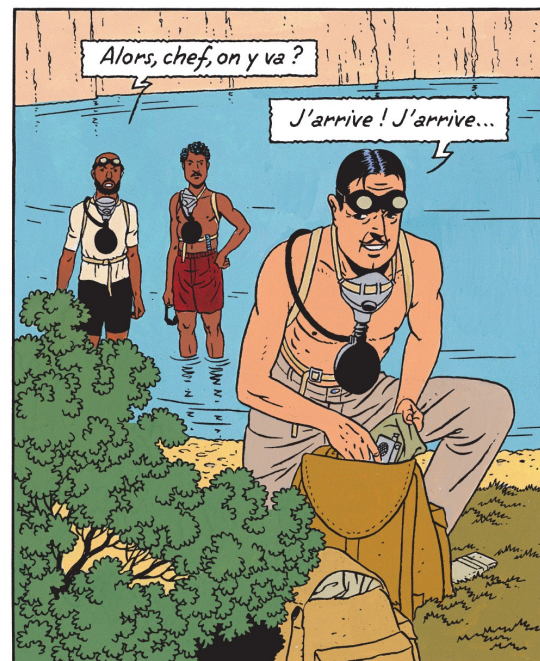
(1) Voir "La Machination Voronov".

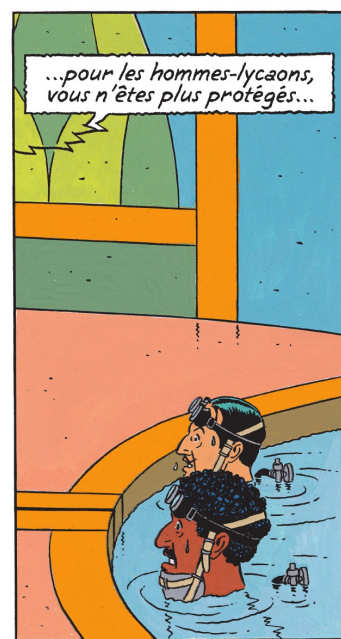
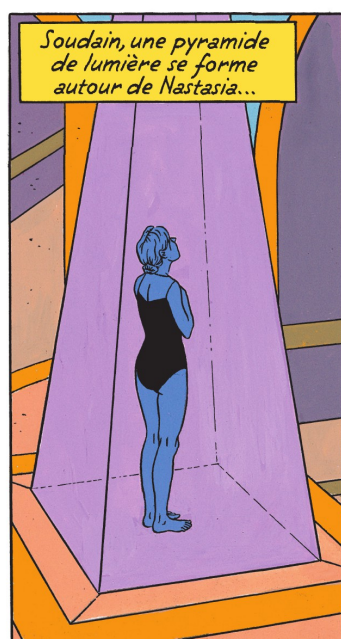
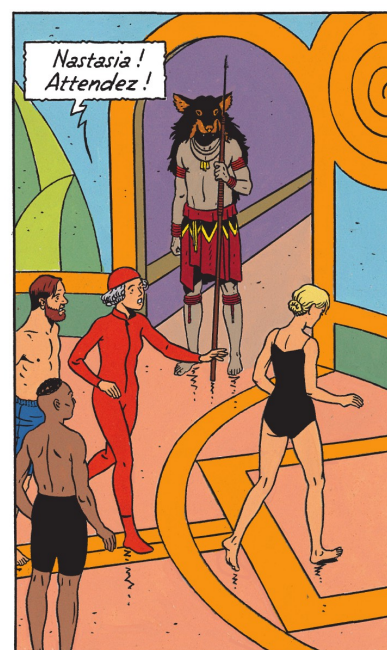
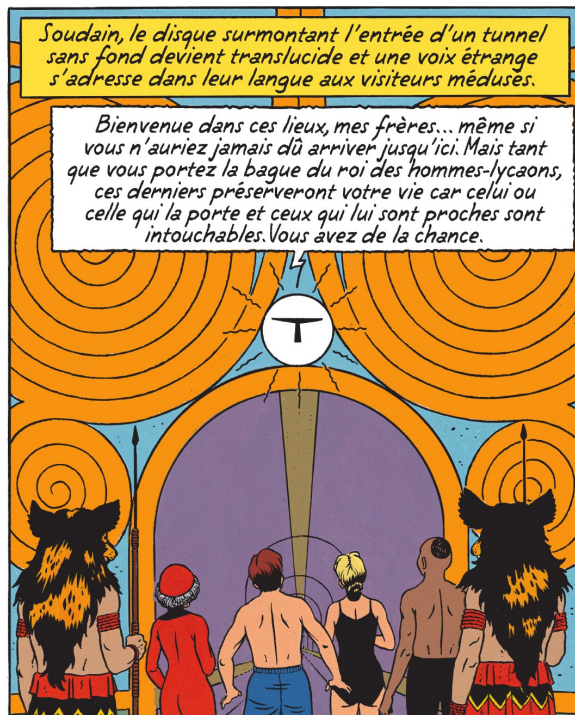














Devant l'attitude menaçante des hommes-lycaons, Mortimer et ses compagnons s'empresent de rejoindre leur amie.



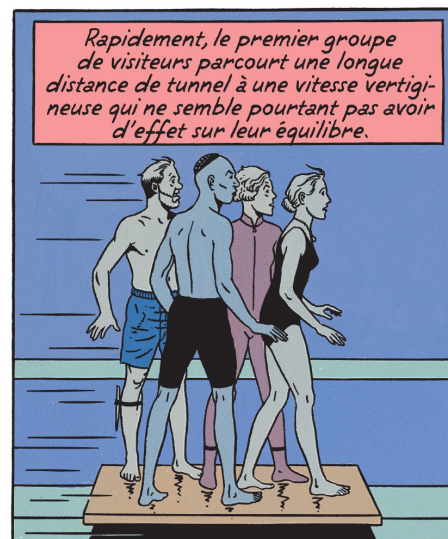
Très bien. Grâce à ce rayon lumineux, je sais désormais tout de vous et de vos motivations. Je partage même l'étrange secret que porte l'un de vous... Mais oublions cela pour l'instant. Maintenant, ne bougez plus et vous verrez que vous n'avez pas fait tout ce voyage pour rien.



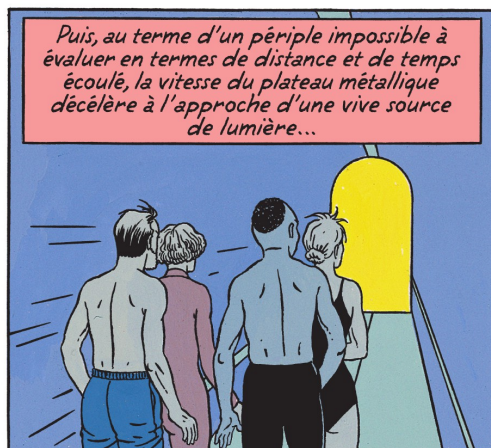
Soudain, le plateau sur lequel se tiennent les quatre explorateurs se soulève et avance dans le tunnel sans fin...



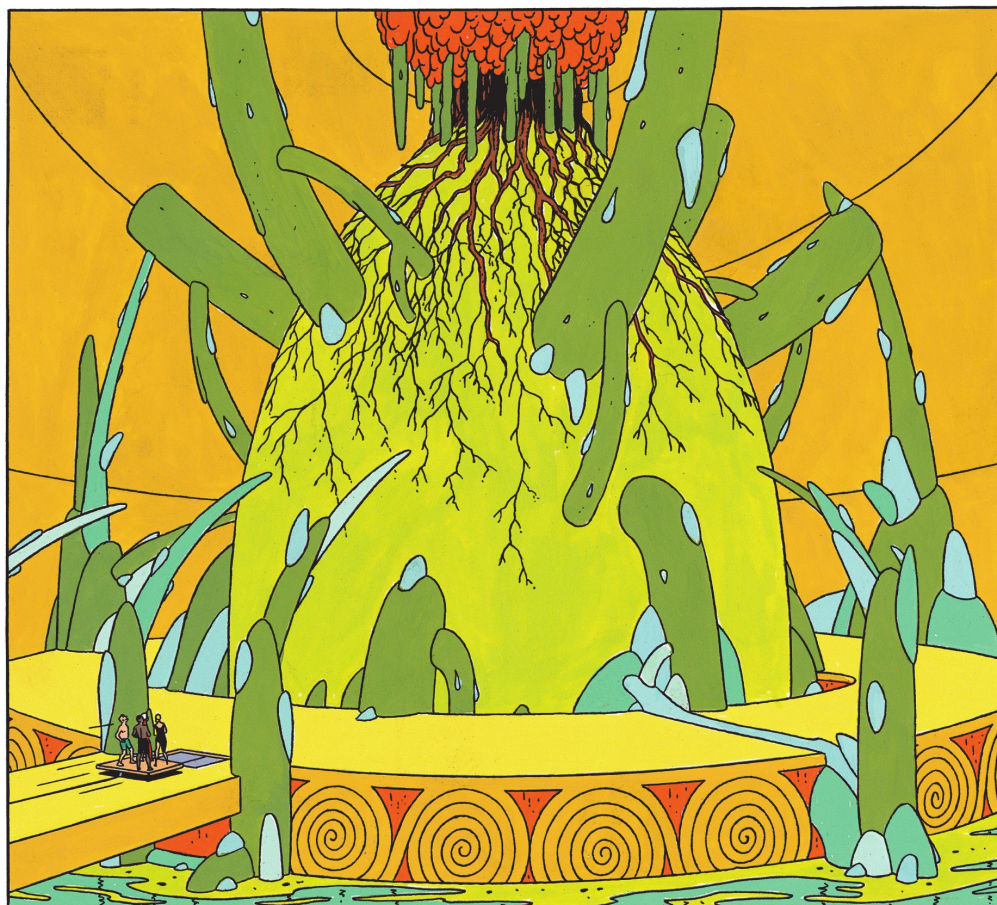
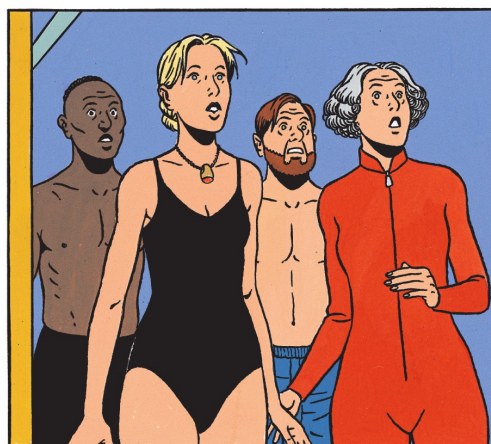
Où vont-ils ? Il faut les suivre ! Les guerriers ont quitté la salle. C'est le moment d'y aller, Razul !



Rapidement, le premier groupe de visiteurs parcourt une longue distance de tunnel à une vitesse vertigineuse qui ne semble pourtant pas avoir d'effet sur leur équilibre.

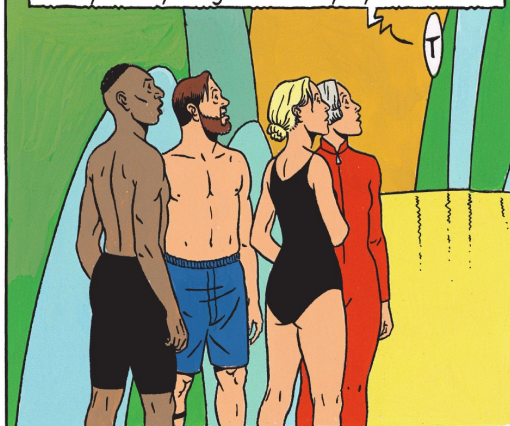


Puis, au terme d'un périple impossible à évaluer en termes de distance et de temps écoulé, la vitesse du plateau métallique décélère à l'approche d'une vive source de lumière...

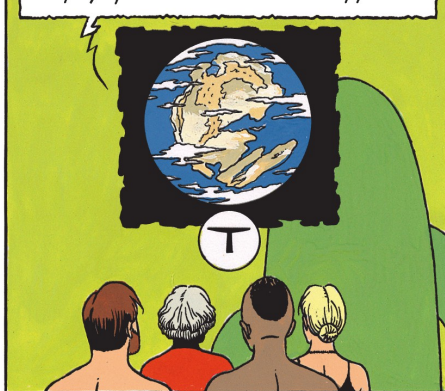


Avant que le professeur Mortimer et ses compagnons soient revenus de leur surprise, le disque de lumière qui semble si bien les connaître réapparait.

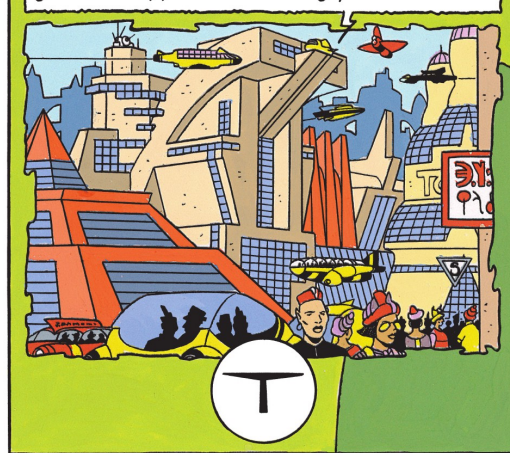
Bienvenue dans le Sanctuaire de la Vie. Ce que vous voyez est la couveuse que les élites de la première génération d'humains ont conçue et développée, il y a un peu plus de 350 millions de vos années pour se protéger... de leur propre race.



Lorsque la vie est apparue sur Terre, il y a trois milliards d'années, il n'y avait que de l'eau qui entourait une immense masse de terre émergée fendue par un delta dans lequel les marées s'engouffraient avec violence depuis des millénaires. Bien plus tard, les premiers humains apparurent. Ils se différenciaient des autres animaux par leur manque étonnant de défenses naturelles et par une anomalie physique : un cerveau très développé.

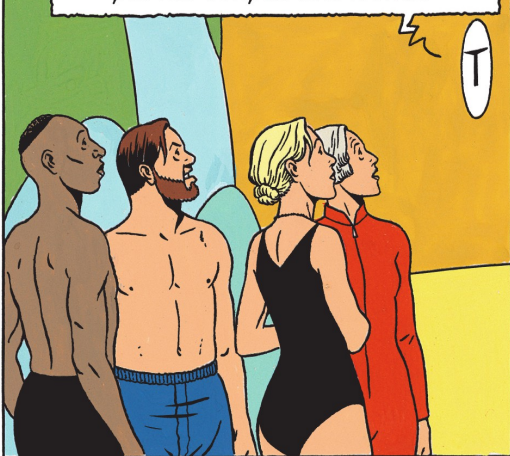


Au cours des premiers millions d'années qui suivirent, l'humain n'évolua que très lentement. Son cerveau se complexifiait et se révélait plus efficace pour sa défense que les griffes et les dents pour les plus féroces prédateurs. Son langage se structura de plus en plus et un prodigieux développement technologique en découla...



Mais !? C'est l'histoire de notre civilisation que vous nous racontez là ?

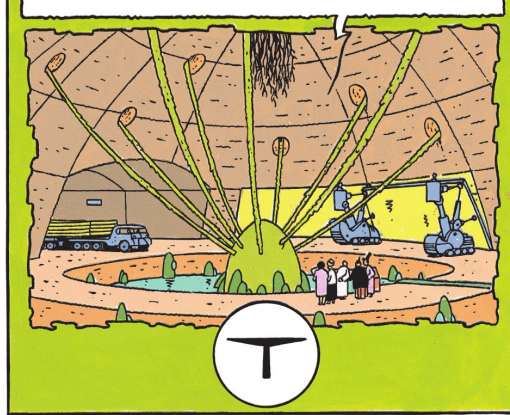
C'est l'histoire d'une civilisation qui a évolué comme la vôtre mais plus de 300 millions d'années avant elle. Suivez-moi, nous allons poursuivre au pied de la couveuse.



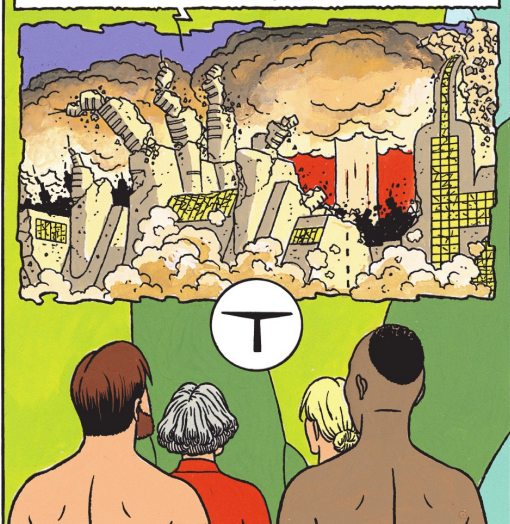
En quelques millénaires, cette première génération d'hommes apprit à maîtriser toutes les forces physiques, chimiques et biologiques de la planète, mais, bien loin d'en faire profiter tous ses semblables, elle les mit au service d'une caste, laissant le plus grand nombre survivre dans la précarité...



Pressentant un grave danger pour l'humanité, les élites préparèrent la survie future de l'espèce et créèrent la couveuse que vous voyez ici. Celle-ci devait fonctionner seule et se mettre en marche, c'est-à-dire recréer un nombre suffisant d'individus primitifs pour relancer une nouvelle humanité, au moment voulu... même si celui-ci demandait d'attendre des centaines de millions d'années !



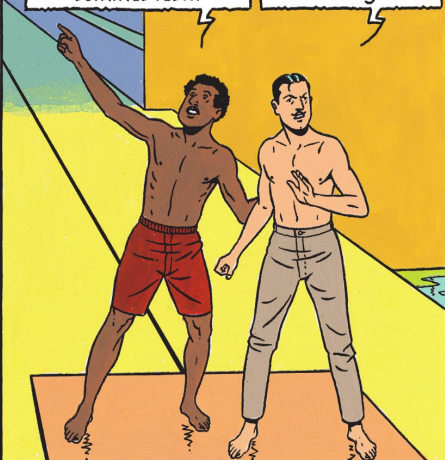
Ce que les élites craignaient arriva... et bien pire encore. Excédés par l'injustice, les exclus sabotèrent les sources d'énergie et, n'en imaginant pas les conséquences, provoquèrent de monstrueuses catastrophes physiques et biologiques. Aucune vie humaine n'allait survivre à cela.



Pendant que les premiers intrus suivent docilement leur guide virtuel jusqu'au fond du sanctuaire, le colonel Orlík et Razul atteignent à leur tour l'impressionnante salle.

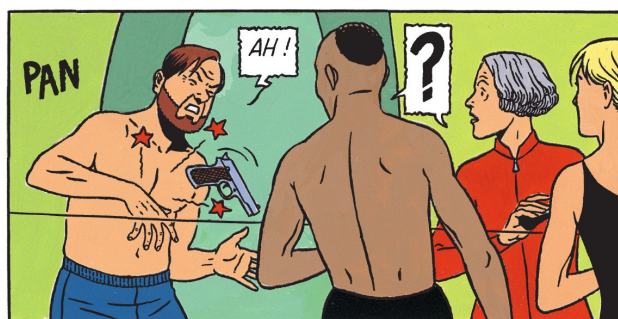
Vous avez vu, chef ? C'est de l'or ! Tout ici est en or ! Nous sommes les...

Oui, oui, Razul. Mais du calme, l'affaire est loin d'être réglée...



Toute trace de vie disparut sous l'épais nuage qui fit écran entre la terre et le Soleil. Les secousses furent d'une telle amplitude que l'immense bras de mer fendit littéralement la cité et tout le continent, lequel se désagrégea en plusieurs parties qui partirent chacune à la dérive.







Vous avez raison, colonel. Il est temps de mettre bas les masques.



Pour l'amour du ciel, Philip ! Pourquoi cet homme vous appelle-t-il colonel ?

Mais je n'en sais fichtre rien, Sarah. J'ai simplement essayé de déstabiliser ce vaurien en racontant n'importe quoi !



Vous n'êtes vraiment qu'une sale petite vermine. Vous avez avoué pour échapper à la vengeance du Bezendjas. Tout le monde vous a entendu dire que c'est bien moi le véritable professeur Mortimer ! Et j'en ai la preuve !

Mon pauvre ami. Vous êtes en plein délire. Voulez-vous que j'essaie de vous trouver un miroir pour vous aider à reprendre vos esprits ?



Nous nageons en plein délire. Sur ce point, vous ne mentez pas. Je suis donc obligé de continuer à vous menacer tous, le temps d'expliquer la vérité à Sarah et Nastasia. Écoutez-moi très attentivement, maintenant...



Il y a quelques mois, le colonel Olrik et moi avons été les otages d'une machine diabolique créée par un esprit malade du nom d'Açoka⁽¹⁾. Cette machine permettait d'extraire de nos cerveaux les connexions électriques qui lient et font fonctionner les neurones... Açoka pouvait ainsi faire voyager nos esprits sur les ondes et, surtout, les obliger à agir à sa guise...

Si nous ne voulions pas risquer de perdre nos enveloppes charnelles à jamais, le colonel et moi étions obligés de nous allier provisoirement. Avec la complicité du professeur Labrousse, chargé de distraire l'attention d'Açoka, Olrik et moi devons pouvoir regagner nos corps à son insu...



Comment ai-je pu faire confiance à ce forban ? À la dernière seconde, il m'a devancé...



... et s'est précipité dans le réceptacle d'ondes du sarcophage contenant MON corps ! Je n'ai pas eu d'autre choix que de plonger sans tarder dans le sien... où tout le monde m'a abandonné lors de l'effondrement de la base souterraine où nous étions.



Quand je suis revenu à moi, j'étais seul au fond d'une crevasse, enfermé dans mon sarcophage. Heureusement, des chutes de blocs de glace avaient cassé le hublot ainsi que le système de fermeture...



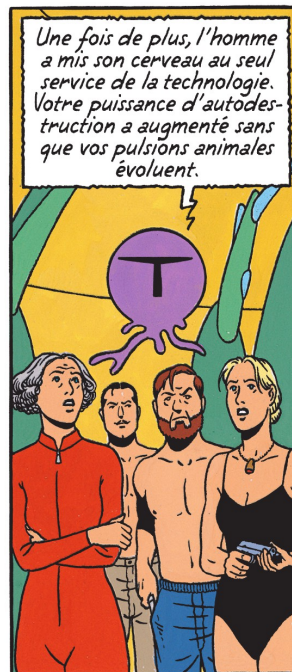
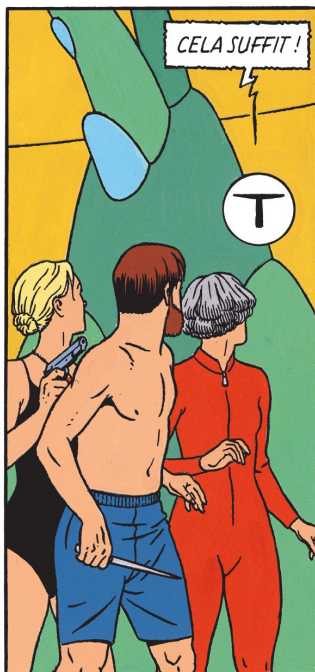
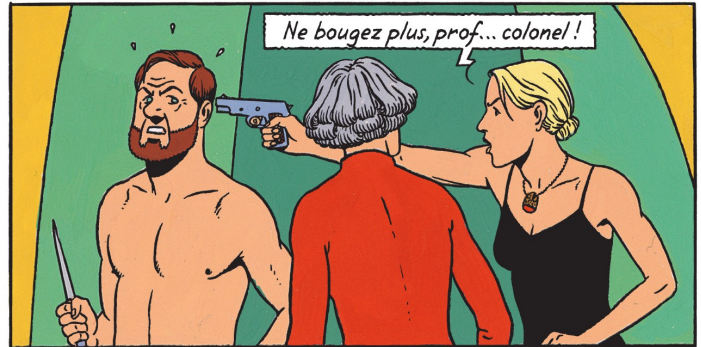
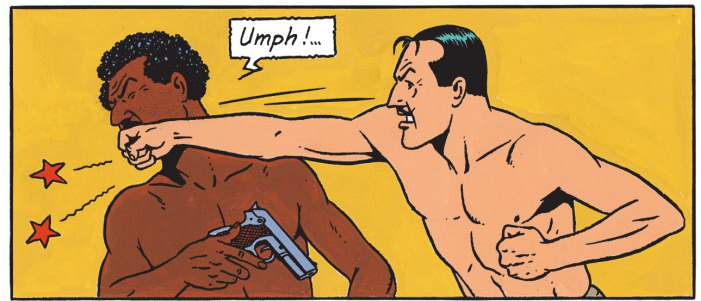
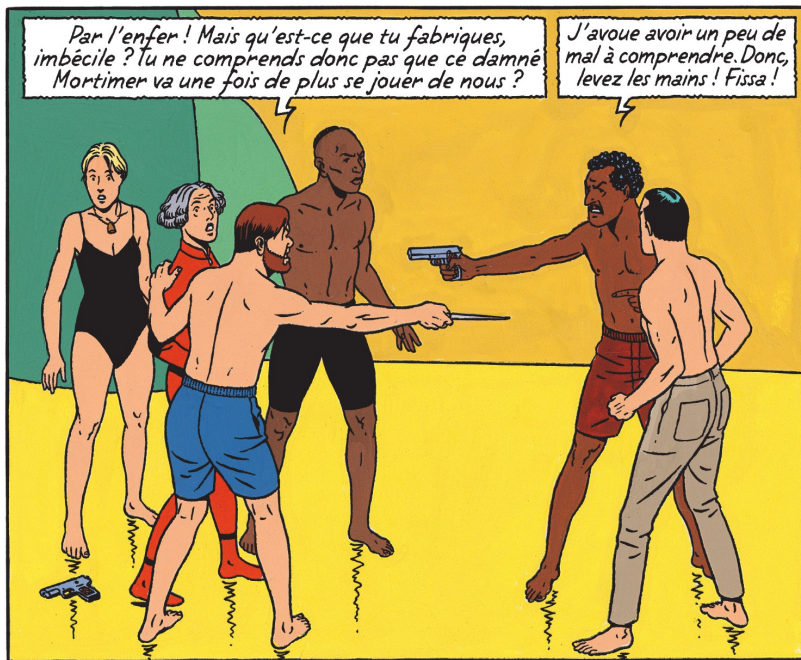
J'ai donc pu m'en extraire et regagner la surface. Grâce à ma combinaison spéciale conçue par Açoka, j'étais protégé du froid...

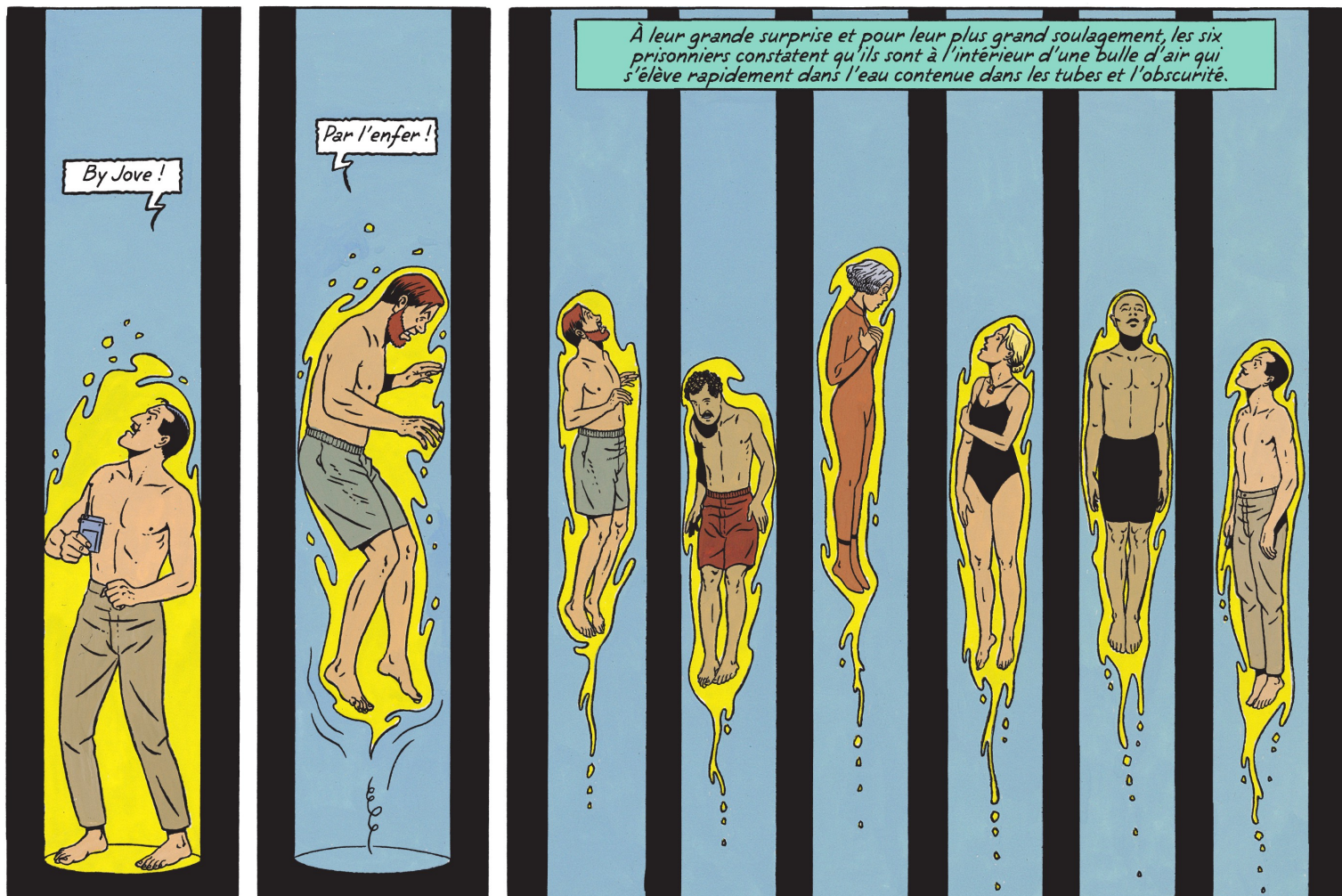
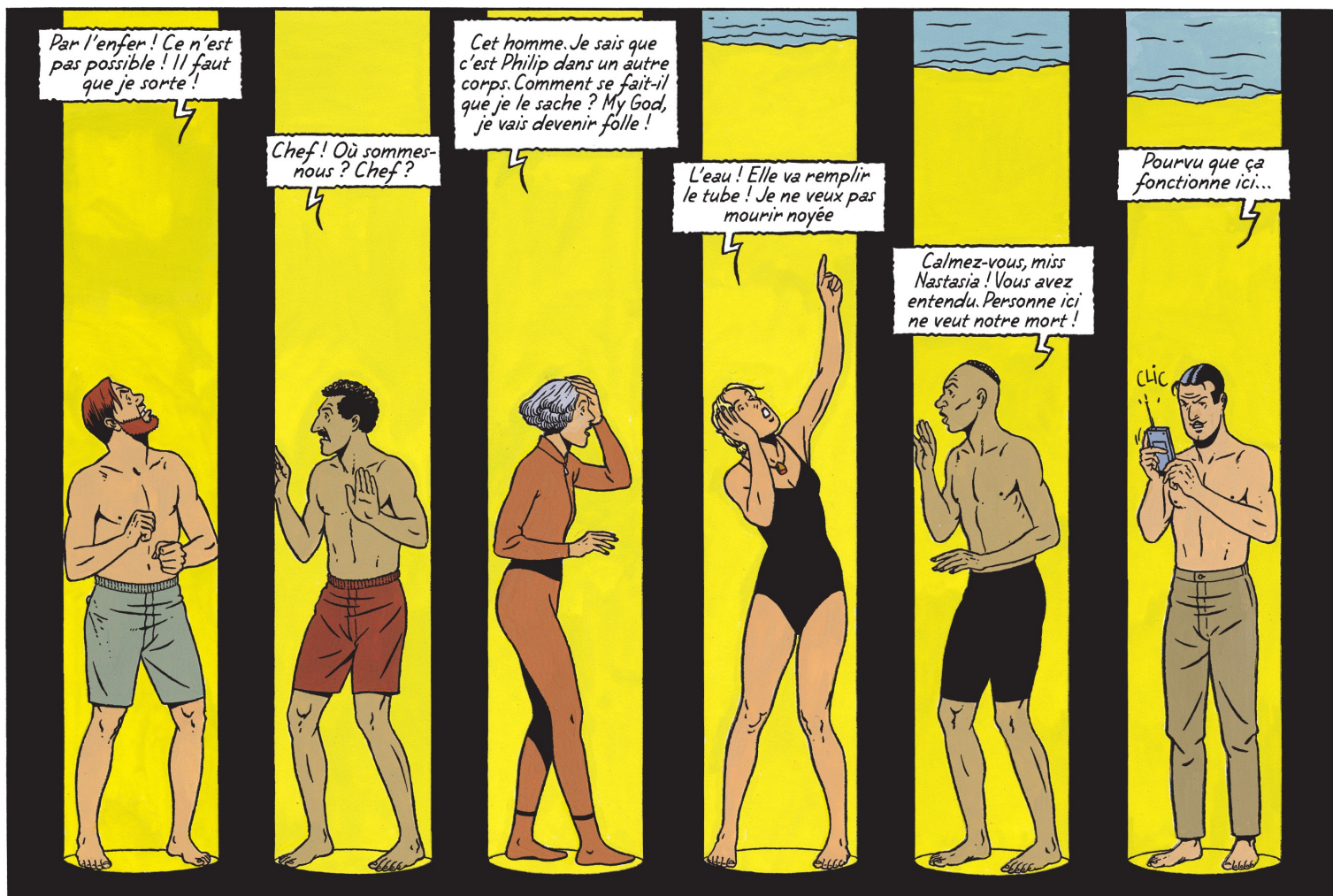


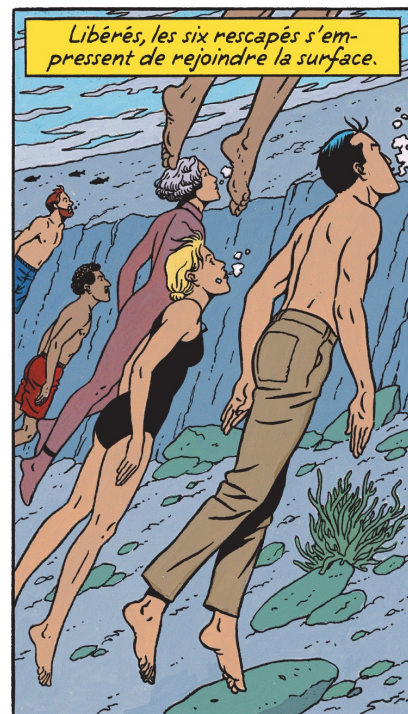
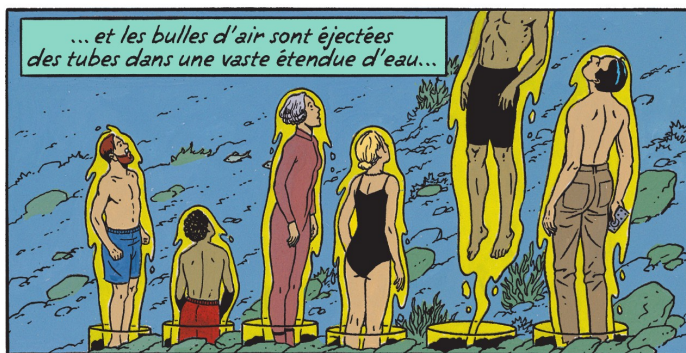
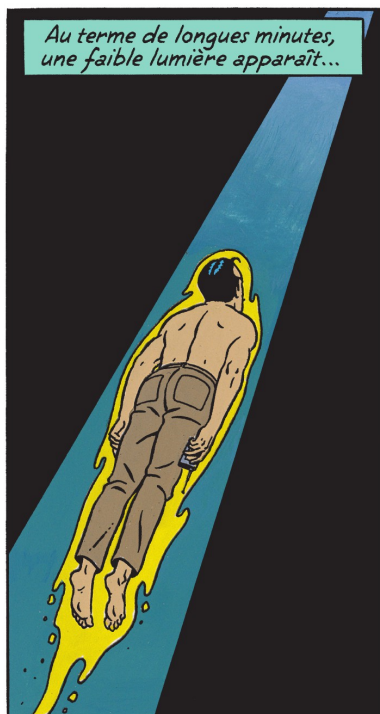
En surface, dans les restes de la base du Gondwana, j'ai trouvé des vivres ainsi qu'une motoneige encore capable de m'emmener jusqu'à une base norvégienne. La première sur ma route à l'opposé de la base de Halley...

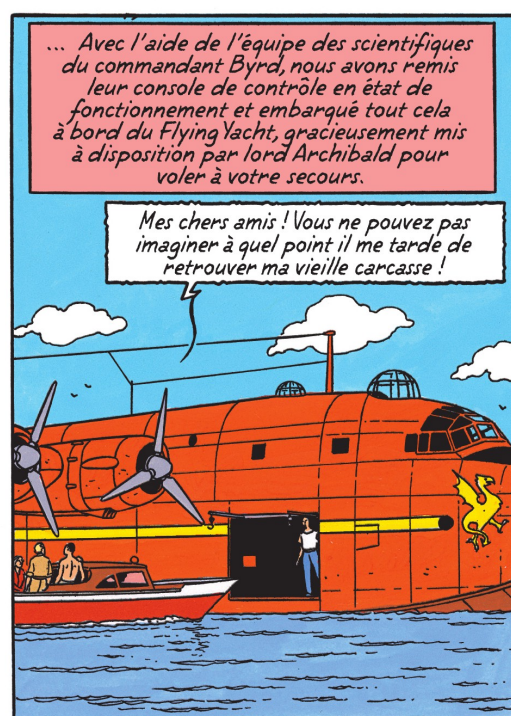
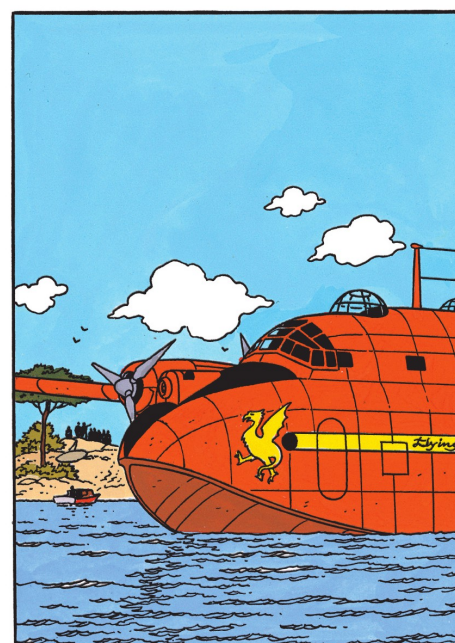
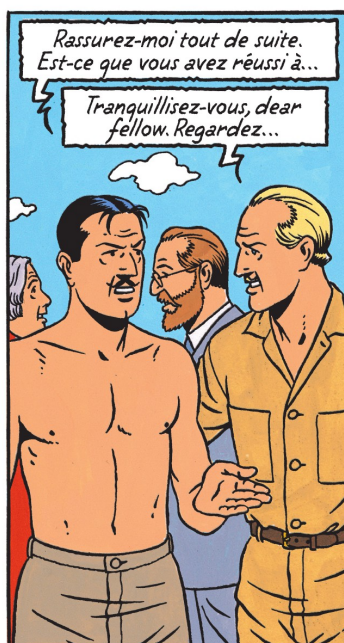
(1) Voir "Les Sarcophages du 6^e continent", tome 2.

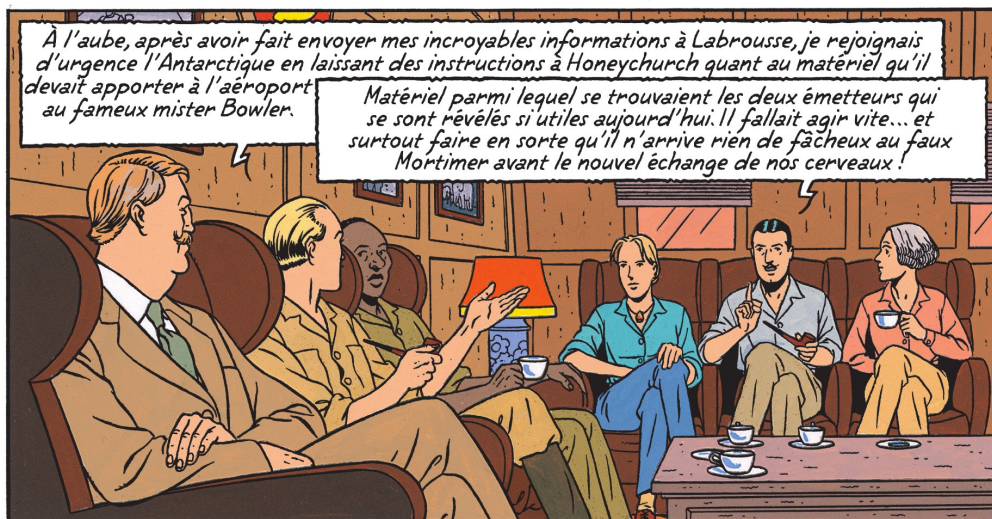
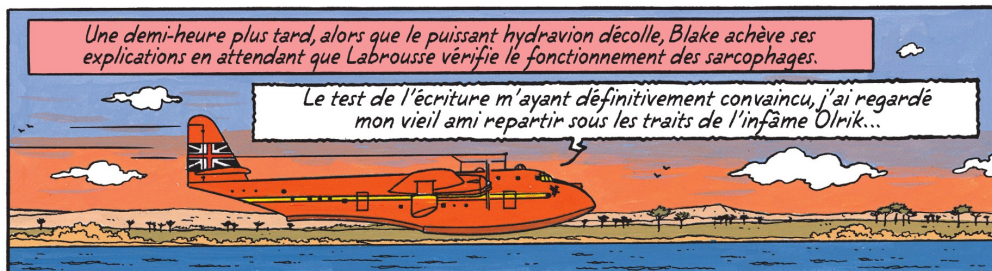


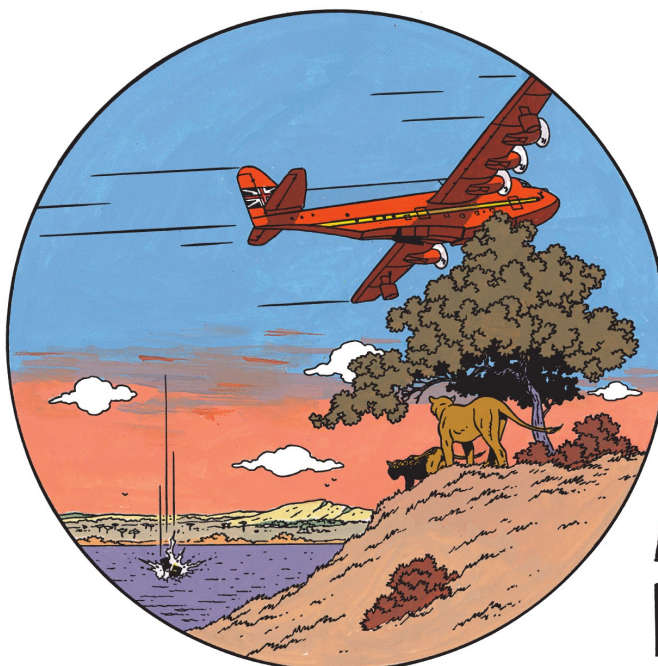
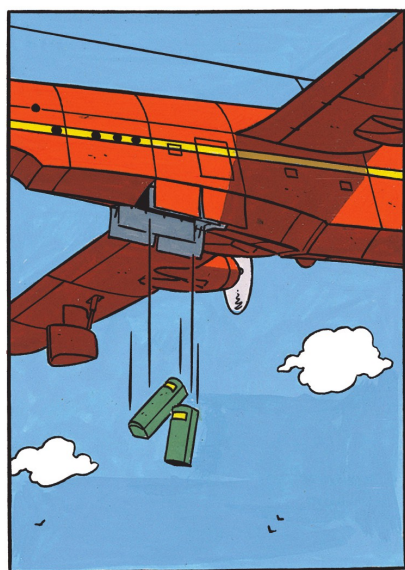
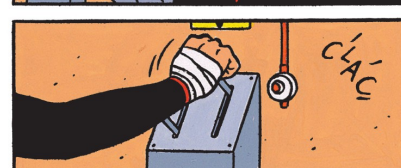












Mon cher Francis,
l'homme est une créature étrange qui ne peut s'empêcher de nourrir son égoïsme jusqu'à l'auto destruction, de le craindre.
Heureusement, des hommes comme vous me rappellent qu'honnêteté et amitié existent aussi. Et donc l'espoir !
Avec ma plus affectueuse amitié,
Philip

FIN

YVES SENTÉ & ANDRÉ JUILLARD

LES AVENTURES DE BLAKE ET MORTIMER



D'après les personnages d'
EDGAR P. JACOBS

LE SANCTUAIRE DU GONDWANA

YVES SENTE • ANDRÉ JUILLARD



9 782870 971826

Code prix: BMO7